RECEIVED ROUGE Bonnet Kou Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE 14, rue Drouot (Paris 9) Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr. Les abonnements pour 6 mois sont reçus

6 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEUR Miguel ALMEREYDA RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2) CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction 14, rue Drouot, Paris (9º)

L'Idée de Nationalité

par M. Camille PELLETAN

tifs affectent de la mépriser. C'est de tants, et de ne garder que le sol qu'elle l'idéal, de la théorie, du sentiment. Les peuplerait de ses émigrants. Ces esprits pratiques ne s'arrêtent pas de monstruosités ont peut-être été possi-vant de telles considérations. Une polibles dans les Empires centraux de l'antique soucieuse des réalités n'a garde liquité. Au vingtième siècle, elles déde se régler sur ces doctrines nuageu- passent même la hideuse sauvagerie ses, fondées sur la conception abstrai- des Teutons. Mais ce serait le seul te des droits de l'homme. Ces esprits moyen de soumettre d'une façon duraqui se vantent d'être pratiques sont ab | ble un pays habité par des populations surdement chimériques. Ils oublient d'une autre nationalité. Les champs, que l'idée de nationalité est, au point les pierres n'ont pas de patrie ; des de vue matériel, le plus puissant des hommes en ont toujours une, et s'en forces politiques et militaires. Et les transmettent l'amour de génération en événements prodigieux qui se déroulent en donnent la meilleure preuve.

Nous saluons de nos acclamations notre grande sæur Latine, qui associe ses drapeaux aux nôtres. Elle était naguère l'alliée de nos ennemis actuels. Qui a fait qu'elle est venue à nous? L'dée de nationalité. Elle a le devoir de délivrer ceux de ses enfants encore soumis au joug étranger. Elle veut af franchir les Italiens de Trente et de Trieste. C'est le principe des nationalités qui unit ses forces aux nôtres, et donne celle de la Roumaine, à moins nous apporte un si magnifique appoint qu'elle ne veuille plus tard, pleurer matériel et moral.

Qu'est-ce qui tue l'Autriche ? C'est | Lerdue. qu'elle est tout entière formée au mépris des nationalités. En dehors des Hongrois, il n'est pas un des peuples qu'elle opprime dont la véritable patrie ne soit : l'étranger Le mot même de " patrie » n'a pas de sens pour l'ancienne monarchie des Halsbourg. Au temps des derniers efforts contre Napoléon, Metternich s'oublia jusqu'à l'érire dans une proclamation. C'était le moment où les souverains coalisés s'essayaient à baragouiner la langue de la Révolution. L'Empereur viennois raturale mot de patrie dans le brouillon de la nuit a été marquée par une lutte d'artillerie très violente. L'ennemi a particulairement bombardé nos positions et écrivit à sa place « Mes peuples. » Ainsi parle encore François-Joseph. It n'y a de lien entre les populations de l'Empire, que d'êtres tyrannisés par le même despote. De là toutes les défaites de l'Autriche, melgré la valeur de ses soldats. Des troupes qui n'ont pas de patrie sont vouées à la défaite. On ne peut extraire une armée que d'une nation. Il faut, pour la victoire, que l'idée de nationalité plane sur les drapeaux.

Et est ce qu'elle ne domine pas partout ce conflit ; à nos frontières, où l'Allemagne expie le crime de nous avoir arraché l'Alsace-Lorraine ; dans les champs de bataille de l'Est, où il a fallu ressusciter la patrie polonaise dépecée à l'avant-dernier siècle; en Belgique, où Wallons et Flamands rivalisant d'héroisme et de patriotisme ; dans la petite Serbie, que le sentiment national a fait plus forte que l'immense Autriche ? Malheur à celui qui ne comprendrait pas devant des leçons si décisives la force invincible d'une telle idée! On peut la méconnaître et l'écraser passagèrement : lelle finit toujours par avoir sa revanche.

Et il y a pour cela une bonne raison : c'est qu'elle est indestructible. Il fut un temps où les conquêtes faites sans elle pouvaient être durables. Il en était ainsi avant que notre Révolution eut proclamé les droits de l'homme, et qu'un quart de siècle de luttes épiques jusqu'en 1815, eût révélé à tous les peuples leur personnalité et leur conscience nationales. Mais, depuis lors, c'est la plus insensée des chimères de croire qu'on les arrachera à des hommes soumis par la force. Loin de là, elles s'éveillent là où d'abord on les apercevait à peine, et le temps, loin de briser leur sourde révolte, l'exaspère et le rend plus menaçant. La longue tyrannie de l'Autriche sur le nord de l'Italie, n'a fait que roidir nos frères de sang dans la résolution de secouer le joug. Quant un peuple ne vit plus que pour une idée fixe d'affranchissement, quand toute sa conduite s'asservit à cette pensée unique, quand il guette les occasions et met à profit tous les changements de la fortune, son heure finit toujours par venir.

Et la Pologne ? Est-ce qu'on y a éteint l'esprit Polonais ? Et l'Alsace-Lorraine ? Que son histoire est féconde en enseignements ! L'Allemagne

tait au moins d'asservir l'Alsace-Lorraine, qui parle sa langue : et peu avant la guerre actuelle, d'odieux inci dents montraient que l'antipathie des populations conquises pour les vainqueurs, était plutôt devenue plus aigue avec le temps.

On a prêté à l'Allemagne, quand elle croyait encore pouvoir soumettre et prder des provinces françaises, le pro- firmeries et les hôpitaux militaires.

Nombre de gens qui se croient posi- | jet fou d'en expulser tous les habi-

Pour le moment, notre force, c'est que l'idée nationale est avec nous. Elle nous a donné la chère et inestimable alliance de l'Italie. Il faut qu'elle nous amèrement, mais en vain, l'occasion

> Camille PELLETAN. ancien ministre. Sénateur des Bouches-du-Rhône.

Communiqués Officiels

TROIS HEURES

Dans la région au nord d'Arras, la au plateau de Lorette. Une altaque de nuit nous a permis de réaliser de nouveaux progrès à l'est de la route Aix-Noulette-Souchez. Vers minuit une contre-attaque allemande sur nos tranchées d'Ablain-Saint-Nazaire a été facilement repoussée.

En Argonne, dans la région de Fontaine-Madame, nous nous sommes emparés d'un élément de tranchée enne-

Communiqué russe

Pétrograd, 28 mai. — Dans la région de Chawli, nos troupes se sont emparées, dans la soirée du 27 mai, de la position fortement organisée de Buble; nous avons fait plus de mille prisonniers alle-

Sur la Dubissa inférieure, des combats acharnés ont eu lieu. En Galicie, les combats sur le San con-

tinuent avec la même intensité. Dans la nuit du 26 au 27, nos troupes ont engagé une énergique offensive contre les positions de l'ennemi, au nord et à l'est de Seniawa, lui infligeant de fortes

Au cours de la journée suivante, nous avons enlevé les fortifications qu'il avait établies sur le front Pigany-Ignace où le 3º corps caucasien a falt jusqu'à 6.000 Austro-Allemands prisonniers et pris 0 pièces lourdes et 3 pièces légères,

Cependant, au sud et à l'est de Radymno, l'ennemi, profitant de la supériorité du feu de son artillerie, a gagné un certain espace sur les deux rives du San. A l'est de Gussakow, près de Zlotko-wice, l'ennemi, après une bataille acharnée qui a duré plusieurs jours, a réussi à s'emparer de nouveau des tranchées de

deux de nos bataillons. Sur le front du grand marais du Dniester à Dorina, l'ennemi a recommencé le 25 mai de vives attaques, il a été repoussé presque partout et ne se maintient plus que dans quelques secteurs devant nos barrages en fil de fer, d'où il est gra-duellement délogé par nos contre-atta-

Selon les dernières informations, le 3º corps caucasien, développant son offensi-ve dans la nuit du 27 au 28, a pris d'assaut Seniawa où il a fait encore plus de 1.000 prisonniers et pris 5 canons,

La révision des réformés

Desabus

Plusieurs de nos confrères ont déjà protesté contre l'inapplication des ordres du ministre de la guerre relatifs au dossier sanitaire des réformés qui sont soumis à une nouvelle visite.

Nous avons reçu, de notre côté, de nom-breuses réclamations. Il est certain que, se méprenant sur les intentions de M. Millerand, les membres de la commission de réforme chargés de l'examen des réformés ont cru utile de réincorporer en bloc tous les hommes de cette catégorie.

Dans beaucoup de cas, le dossier sa-nitaire a été complètement négligé et les médecins sanitaires, malgré les ordres du ministre, n'ont pas voulu prendre en con-sidération les certificats émanant de mê-

decins civils. Ce sont des faits regrettables. Il serait profondément fâcheux de réintégrer dans l'armée des hommes incapables de faire campagne et qui encombreraient les in-

LA GUERRE

Sur le front anglo-belgo-français

La situation sur ce front reste sensiblement la même. Les combats continuent cependant avec une extreme violence au mord et au sud du bassin houiller.

l'adversaire échouent et les froupes franca-britanniques délogent l'ennemi de ses points

d'appui.

Cependant, dans cette lutte vigoureuse.
l'effort maximum n'a pas encore été developpé ni d'un côté ni de l'autre.

On annonce l'arrivée de nouveaux renforts allemands, et nous savons que de no-tre côté nous possédons les effectifs et le matériel indispensables pour dominer les

Attendons-nous donc à voir l'intensité des combats augmenter encore sur les champs de bataille de la Flandre et de l'Artois.

Au bois Le Prêtre et en Alsace, de nouveaux et légers progrès ont été réalisés.

Sur le front italien

Le communiqué que nous avons publié hier a été donné par tous les journaux du matin, et nul autre n'est encore parvenu. Nous devons ainsi nous abstenir de commentaires sur la situation militaire austro-

Nous reproduisons ci-dessous la teneur d'une dépeche adressée de Petrograd au

Le correspondant militaire de la Novoié Vremya qui est généralement bien informé, est d'avis que l'intervention de l'Italie dé rangera les plans du haut commandement austro-allemand, aui se trouvera contraint de relirer des forces importantes à l'est et à l'ouest, pour les envoyer sur la frontière

L'Italie peut opposer aux Austro-Altz-mands cinq armées, contre lesquelles l'en-nemi sera amené à concentrer 15 à 18 corps

L'épuisement des Autrichiens forcera l'Al-lemagne à soutenir le poids le plus lourd de la guerre contre l'Italie.

Les Allemands ont désigné deux corps, composés en majeure partie d'hommes du undsturm, pour occuper les cols les plus importants des Alpes; mais le reste des troupes nécessaires devra être emprunté aux fronts de la Vistule, de la Narev et des

Cette évaluation souligne bien l'importan-ce de l'intervention italienne et celle-ci doit inévitablement se traduire par une réduc-tion de la densité du front austro-allemand. effets.

Sur le front russe

Dans la région nord du Niémen, les troupes russes ont progressé sur la rivière Du-bissa, affluent de la rive droite du Nièmen. L'ennemi cédant sous la poussée de nos alliés, dut abandonner ses positions fortifiées du bourg de Buble. En Galicie, la lutte continue avec une fa-

rouche obstination sur les rives du San. L'ennemi est parvenu à progresser, par surprise, sur les deux rives du cours d'eau.
Par ailleurs, le troisième corps caucasien développant largement son offensive,
enleva le front fortifié qui s'étend de Pigany
à Ignace, prit d'assaut la petite ville de

Seniawa, capturant 7.000 Austro-Allemands et 14 canons de divers calibres.

Au sujet de la situation sur ce secteur du front galicien, le correspondant du Morning Post à Petrograd écrit:

Les Allemands n'ont pas cessé, durant les dernières vingt-quatre heures, de prononcer de vives attaques sur la Vistule supérieure au delà de Przemyst et sur la route conduisant aux marais du Dniester. Ces secteurs du front sont le centre de la lutte-Lés attaques ennemies se développent maintenant sur une étendièrement chaude.

La bataille est particulièrement chaude sur les deux rives du San, entre Przemysl, où les Russes tionnent bon à l'ouest du fleu-ve, et la rivière Lubaczow.

Depuis que la tête de la colonne alleman-de qui traversa le San a été arrêtée par nos alliés, c'est-à-dire depuis huit jours, ladite colonne n'a fait aucun progrès. Le combat actuel, d'une extrême violence,

décidera si l'élite des troupes allemandes pourra continuer à avancer ou devra se ré-

signer à un échec. La bataille engagée le long du secteur de Przemysl et des marais du Dniester est non

Les deux régions comprises entre la Vis-tule supérieure et Przemysl et la forteresse et les marécages du Dniester sont les cen-tres vitaux de la bataille de Titans qui se

Sur le front des marais du Dniester à Dolina, les Russes ont brisé toute une série de vives attaques ennemies. En définitive, le succès paraît se tourner lentement vers nos alliés

Aux Dardanelles La situation est favorable aux alliés sur

La situation est lavorable aux aines sur la péninsule.

Le journal grec, le Messager d'Athènes, annonce que les troupes australiennes ont fait, durant ces derniers jours, des progrès sensibles dans la presqu'ile de Gallipoli. De violents combats continuent à être livrés autour de Krinthia. Le territoire gagné par les alliés a été consolidé.

les alliés a été consolidé. D'autre part, l'*Herald* relate comme suit les progrès du corps expéditionnaire : Suivant les derniers télégrammes, les alliés ont progressé de 10 kilomètres dans la région de Sedul Bahr et ils occupent la ligne fortifiée entre Krithia et Achi Baba. Cinq lignes de tranchées ont été enlevées durant es charges à la baïonnette exécutées hier. Mercredi une attaque par surprise des Turcs a été repoussée et des pertes très sé-rieuses ont été infligées à l'ennemi. Nos avions ont fait beaucoup de mal aux posi-

Durant ces derniers jours, les Turcs ont porté la plupart de leurs efforts contre les positions occupées par les Australiens à Te-pé Kapa-Its ont entièrement échoué pourtant et les pertes terribles qu'ils ont éprouvées ont considérablement affaibli leur moral Leurs altaques ont perdu tout mordant. Ils épugnent à l'idée d'attaquer en formations serrées comme leurs officiers allemands les y obligent et ils sont de plus en plus terro-risés par l'artillerie des alliés qui est beaucoup supérieure à la leur.

Au Caucase

Les troupes russes ont occupé la ville d'Ourmiah, à l'occident du lac de même nom, en territoire persan.

L'Eglise mendiante et prodigue

Ce que fait le clergé de l'argent qu'il arrache aux pauvres gens de France

Les gens d'église sont des tapeurs émétes; ils sont de première force en l'art subl de faire passer dans leurs sébiles et dans eurs troncs la monnaie et de préférence les pièces qui se trouvent dans la caisse ou dans la poche d'un chacun. Menaces ou supplications, ils connaissent les moyens fficaces et décisifs, et s'en servent à proos. Peu de gens leur résistent. La tirelire u premier communiant le moins prodigue, e bas de laine de la bourgeoisie la plus conome, le coffre-fort du banquier le plus orléaniste se vident avec allégresse pour eu que ce soit un homme noir qui les y ivite, au nom de Saint Antoine de Padoue ou de Philippe d'Orléans. Il est des matro-nes d'une avarice presque tragique dont la bourse s'ouvre toute seule et, pour ainsi dire, automatiquement, sitôt que surgit une soutane : si, grâce à la Providence et au libéralisme d'une République débonnaire, la soutane prend la coupe et la couleur d'une robe de moine, c'est le coffre-fort qui crie lui-même le secret compliqué de sa errure hargneuse.

Léo Poldès nous a édifiés sur l'extraordiaire astuce des pythonisses, et pourtant, e vous le jure, comparées aux curés et aux moines, les pythonisses ne sont que des

apprenties ... Le tapage en temps de guerre La guerre n'a pas pris au dépourvu ces pieux mendigots du Seigneur. Ils « tapent » avec plus de toupet que jamais, avec plus de veine aussi. Mais si leurs tours, avant

la guerre, pouvaient amuser, aujourd'hui ils révoltent. Vous n'imagineriez pas l'emploi que font les ministres de Dieu de l'argent et de l'or qu'ils soutirent aux Français, déjà sollicilés par tant d'œuvres indispensables et l'impérieux devoirs d'assistance et de so

Après 1870, alors que la France s'était saignée aux quatre veines pour payer les cinq milliards, le clergé se précipita sur elle, la main tendue :

— De l'argent l criaient ces bons apotres.

Il faut de l'argent encore ! Et les sommes ainsi accumulées par eux. les prétres les avaient employées non pas à soulager les malheureux, mais à dresser sur Montmartre l'affreuse bâtisse qui sym-bolise si exactement leur domination hi-

Ils n'ont rien oublié, et ils ont beaucoup"

appris. Ils tapent toujours, avec plus d'art, ef sans moins de succès ; et dans les des-seins qu'ils poursuivent l'amour du peuple accable n'a pas encore trouvé sa place.

Trois cent mille francs en sept mois

Je viens de voir le détail des souscriptions réunies par l'Association de Notre-Dame du Salut. Cette œuvre fut fondée vers 1872 par des Assomptionnistes. Sa direction n'a pas changé, son but non plus : il est, comme autrefois, de taper. L'Association tape donc. En sept ou huit mois, elle vient de raller près de trois cent mille francs trois cent mille francs qui ont été versés par les châtelains rentés, des politiciens opulents, des commerçants au négoce prospère, mais aussi par de naïves ouvriè-res, d'innocents curés de village, des em-ployés ingénus, tous pareillement dépour-

Or, à quoi croyez-vous que les Pères As-somptionnistes destinent ces trois cent mille francs et les sommes qui viendront par !n suite, car la souscription n'est pas close Aux hôpitaux ou aux crèches ? Aux soldats du front ? Aux amputés empêchés de gagner leur vie ? Au orphelins de la guer-re ? Aux cultivateurs dont les maisons fu-rent brûlées et les champs dévastés ? Aux Cherchez: vous ne trouverez pas.

... Pour acheter

des autels portatifs

Cette somme qui pourrait atténuer tant le malheurs ou prévenir tant de misères, les moines assomptionnistes entendent la consacrer à l'achat d'autels portatifs!

La France manquait d'autels portatifs, paraît-il. Vite, avant toute autre chose, il faut acheter des autels portatifs, — pour trois cent mille francs, et plus, d'autels portatifs! - Cette acquisition faite - mais pas avant — on pourra peut être penser aux malheureux qui, eux, ne manquent que de pain et de vêtements et d'abris. C'est insensé.

Il y a pire, cepend

LA CAMPAGNE ITALIENNE

cinquante kilomètres de Trieste

Les Autrichiens forcés d'abandonner Grado

Londres, 29 mai. - Une avant-garde ita denne importante, écrit le correspondant du Daily Express à Genève, a passé l'Isonzo et, après un combat acharné, est arrivée devant Monfalcone, à moins de trente milles de Trieste, où les premiers convois de blessés autrichiens viennent d'arriver.

Les Italiens ont également attaque plusieurs positions ties reciters of egreenent attaque pro-sieurs positions, à la frontière de Carin-thie, et un combat se déroule à l'heure ac-tuelle autour de Plaken et à l'ouest de la passe de Pracitil. Les renseignements ve-nus d'Autriche confirment les engagements de la vallée de l'Adige.

Les Italiens se sont aussi avancés jusqu'à Concino, dans le Tyrol.

Une autre armée italienne s'est emparée

de canons et a reconstruit la ligne de che-min de fer que les Autrichiens avaient détruite. Cette armée marche maintenant sur

La résistance autrichienne jusqu'à main-tenant a été relativement faible.

Combats à la baïonnette

Laibach, 28 mai. — Depuis le 27 mai au soir, un sanglant combat est engagé au sud-ouest de Goerz. Les attaques à la baïonnette se multiplient et de nombreux blessés sont amenés à Goerz. Le feu de l'artillerie est d'une grande in-

Un convoi de munitions est tombé entre les mains des Italiens, près de Fella.

Vers Trente

Laibach, 28 mai. - La marche des Italiens sur Trente se poursuit après de durs combats; près du lac Idro, les Italiens ont pris plusieurs lignes fortifiées, que les Allemands ont défendues avec vigueur, et depuis le 27 mai, Storo et Tramalzo sont au pouvoir de l'assaillant. Riva, point d'aboutissement de la ligne Tyrol-Trentin, est copieusement arrosé par une puissante artillerie.

Dans le Frioul

Rome, 29 mai. — La prise de Corada, dans le Frioul, a causé à Rome une grande Autrichiens avaient construit dans cette région d'importantes routes stratégiques, édifié des casernes et organisé un parc d'arfillerie. Il leur était possible de domi-ner de cette ville la partie centrale de la vallée du Natisone et de bombarder les villages et les villes qui entourent Cividale et Palmanova.

Aux mains italiennes, Corada prend une importance plus grande encore puisque la ville domine aussi la partie médiane de la vallée de l'Isonzo et la ligne de chemin de fer de Tolmino à Gorizia, par où pour-raient venir de Salzbourg et d'Allemagne

les renforts autrichiens.

Une occupation importante Rome, 29 mai. — L'occupation de Grado, une des lies de la lagune de Grado, à l'ouest de l'embouchure de l'Isonzo, dans le golfe de Trieste, est très importante en vue des opérations sur Trieste. Les Autrichiens ont été forcés d'abandonner cette

position, qui commande toute la lagune. L'activité aérienne

Les aviateurs de l'une et l'autre armée se montrent actifs. Un dirigeable « Parseval » est arrivé hier à Trente, par chemin de fer, venant de Munich. Un zeppelin est attendu de Friedrichshaven.

Tous les journaux italiens du Tyrol ont été suspendus. Le lac de Garde est défendu par l'artillerie lourde montée sur des bateaux spé-

Plusieurs régiments bavarois ont tra versé le col Brenner qui se trouve à 4.485 pieds d'altitude. Ils venaient de Bozen. Quarante-cinq trains circulent chaque jour entre Salzbourg et Innsbruck avec des hommes et du matériel.

> Bourse de Paris DU SAMEDI 29 MAI 1915

Fonds d'Etats. — Français 3 %, 72 50 ; 3 1/2 %, 91 10. — Russe 1890, 78 55 ; 1891, 65 ; 1906, 92 ; 1909, 83 80. — Extérieure, 85 50. Actions diverses.— Banque de France, 4.550.
— Suez, 4.395.— Lyon, 1.072.— Métro, 445.—
Thomson, 590.— Nord Espagne, 368.—
Briansk, 338.— Dniéprovienne, 2.525.— Toula, 1.236.— Czeladz, 1.555.— Monaco, 2.500; 1/5, 510.— Malacca, 125 50.— Caoutchouc, 77. Valeurs minières — Blanzy, 700. — Naphte, 370. — Bakou, 1.509. — Lianosoff, 337. — Colombia, 1.150. — Rio, 1.567. — Tharsis, 153 50. — Utah, 354. — Spassky, 65 50. — Léna, 47. — Balia, 332. — Vieille-Montagne, 795. — Rand Mines, 424. — Modderfontein B., 125. — De Beers, 309. — Jagersfontein, 80.

L'ATTITUDE DE LA BULGAIN

Un revirement de l'opinion publique

M. Ghenadieff partisan de la Triple-Entente

L'intervention italienne n'est pas étran-gère au nouveau mouvement diplomatique bulgare. Par la personnalité de ses repré-

bulgare. Par la personnalité de ses représentants remplacés ou déplacés, le tsar Ferdinand semble marquer une orientation différente de sa politique.

M. Rizoff, son ministre à Rome, est nommé à Berlin. Ce changement le relève pas du hasard. M. Rizoff n'a jamais fait mystère de ses grandes sympathies pour l'Allemagne. Devenu l'hôte habituel de la ville de Malta, it ralliait plus souvent son attitude aux instructions du prince de Bulow qu'à son propre goucemement.

De s'être ainsi compromis, ce diplomate peu réservé ne pouvait guère demeurer plus longtemps en Italie où fout le monde le considère un peu comme le satellite du kaiser fi s'en va donc à Berlin.

plus longlemps en Italie où tout le monde le considère un peu comme le satellite du kaiser fi s'en va donc à Berlin.

A Rome, il sera remplacé par M. Stancioss qui remplissait, depuis 1909, avec beaucoup de tact et d'énergie vigilante, les fonctions de ministre de Bulgarie en France. Sa nomination est fort bien accueillie par la presse italienne et le gouvernement.

Le secrétaire du cabinet secret de Ferdinand assumera, comme chargé d'assaires, la gérence de la légation bulgare a Paris. M. Grégos est le sis d'un avocat éminent de Bessarabie mélé aux luttes de l'indépendance nationale. Associé à M. Natchévitch et à M. Slotlos, du cabinet constitué par le prince Alexandre de Battenberg, premier monarque de Bulgarie, it a été déjà président de Conseil et l'un des commissaires du grand Sobranié, qui offrirent le trône au prince Ferdinand Cobourg, le tsar actuel.

Ces changements diplomatiques sont de

Ces changements diplomatiques sont de bonne augure, car ils s'accompagnent en Bulgarie même d'une certaine évolution de l'opinion publique. Le fait est significatif.
M. Ghenadieff, chef des stamboulovistes, et austrophile avéré, vient de justifier, devant le comité directeur de son parti qui l'avait ne comite directeur de son parti qui l'avait menacé d'exclusion, son revirement en faveur de la Triple-Entente et les raiscns de ce revirement. M. Ghenadieff, malgré ses nombreuses compromissions, jouit d'une très grande autorité dans son pays, et ses conseils ne manqueront pas d'exercer une influence bienfaisante sur les dé-

cisions désirables. On a comparé, avec beaucoup d'à-propos la Bulgarie à l'âne de Buridan. Sollicitée par des appétits différents, la reprise de la Thrace avec Andrinople — d'un côté, la conquête de la Macédoine — de l'autre, elle avait préféré renoncer provisoirement à toutes deux, désespérée de les conquérir ensemble et d'un même coup. Elle trouvait dans cette renonciation la joie de condamner à l'inaction la Grèce et la Roumanie hésitantes. Pleine encore de rancœurs, elle pensait ainsi tirer vengeance de ses revers inoubliés, en prévenant par son attitude ambiguë tout agrandissement de ses

Mais celfe politique étroite a ses dan-gers, A mesure que notre victoire s'affir-me par l'appui de nouvelles énergies, la Bulgarie s'est rendue compte de quel côlé soufflait le vent favorable. Et sans encourager son reve d'hégémonie balkanique, puisque nous luttons contre toute hégémo-nie, ni la violation du principe des natio-nalités, par son immixtion plus en avant au cœur de la Macédoine, la Triple-Entente applaudirait à sa résolution plus sage du côté de l'Orient.

J. DA PONTE.

franco-américaine Le Président de la République accompagné du général Duparge, secrétaire général de la présidence, assiste cet après-midi, à trois heu res, à la Sorbonne, à la cérémente de la remiser de l'album des dessins et des autographes offer à l'ambassadeur des Etats-Unis par les artistes

Une manifestation

et écrivains français.

Parlementaire

M. Deguise, député de l'Aisne, vient de dé-poser l'amendement suivant à la proposition de loi de MM. Victor Dalbiez, Georges Ponsot et. Chavoix tendant à assurer la juste répartition et une meilleure utilisation des hommes mobili-

Article additionnel. - Seront incorporés de droit et restitués dans leur situation militaire régulière les condamnés réhabilités de droit qui regulière les condamnes frantantes de droit qui se trouvent dans les sections d'exclus.

Les hommes de cette catégorie servant dans d'autres corps régulièrs reprennent leur grade antérieur. Pour les officiers, une décision spéciale du Ministre de la Guerre est nécessaire.

Les exclus qui n'ont pas eu de condamnation depuis dix ans sont autorisés à s'engager pour la durête de la guerre. la durée de la guerre.

Voici l'exposé sommaire qui motive cet amen-Exposé sommaire. — Inspiré par la même Expose sommaire. — Inspire pair la meme pensée que les auteurs de la proposition de loi ; ne laisser pendre aucune force utilisable pour la défense nationale, nous estimons que les sections d'exclus peuvent fournir un important contingent de bons soldats.

Les exemples sont nombreux de ceux qui, autorisés à s'engager, se sont signalés comme des

héros.

La loi récente sur la réhabilitation des condamnés cités à l'ordre du jour en serait une preuve. On ne peut imaginer que si ceux-ci ont racheté glorieusement leur faute, ceux qui, ayant recouvré leurs droits civiques, mais, par une infirmité de la loi, maintenus en état d'incernacité militaire, ne se conduiraient pas de la

une infirmité de la loi, maintenus en état d'incapacité militaire, ne se conduiraient pas de la même Iaçon.

Les circulaires autorisant les engagements d'exclus, sous la condition de six mois de services et de preuves d'amendement, ne semblent point avoir donné beaucoup de résultats : elles pourraient continuer à jouer parallèlement aveo la mesure proposée : notre troisième paragraphe permet d'étendre encore le champ de celle-ci.

Enfin, le second paragraphe tend à renforcer les cadres, le décret du 2 août 1914 ne visant que le grade d'officier

Chansons du front **EVVIVA ITALIA!**

Air : Le Vin de Marsala

Notre sœur, belle entre les belles, Italie au ciel enchanteur, De l'Art o Patrie éternelle, Qui fus toujours chère à nos cœurs, Enfin te voilà délivrée Des barbares aux lourds désirs Qui, dans une étreinte abhorrée, Auraient voulu te retenir :

Viens avec nous vers la victoire, Les alliés du Droit t'ouvrent les bras!

Comme aux grands jours de ton Histoire,
Couvre-toi de nouvelle gloire! Hourrah ! Hourrah ! Evviva Italia ! (bis.

Toi qui fus le flambeau du monde Et la reine de l'Univers, Et la reine de l'Univers,
Tu subissais un pacte immonde,
Et tu gémissais dans les fers!
Mais ton âme toujours guerrière,
Vibrant à l'heure du Destin,
S'apprête, frémissante et fière,
A secouer le joug du Germain!

Viens avec nous vers la victoire, Les alliés du Droit t'ouvrent les bras! Comme aux grands jours de ton Histoire, Couvre-loi de nouvelle gloire ! Hourrah ! Hourrah ! Evviva Italia ! (bis)

Pays de César et d'Auguste, Pays du grand Garibaldi, Tu savais notre cause juste, Et vers nous ton cœur a bondi. Pays de beauté, de lumière, Pays du Dante et du Titien, Ton ennemi héréditaire, C'était le Barbare Hyrcanien!

Viens avec nous vers la victoire, Les alliés du Droil l'ouvrent les bras! Comme aux grands jours de ton Histoire, Couvre-toi de nouvelle gloire Hourrah ! Hourrah ! Evviva Italia I (bis)

P. ALBERTY. Quand la rage de la défaite les prend, nos

ennemis nous envoient leurs avions et asphyxient nos troupes. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'art d'asphyxier son adversaire est mis par eux en pra-

Au xvIIe siècle, ce fut un de leurs généraux, Christophe Bernard von Galen, qui eut l'honneur de découvrir ce nouveau mode de tuer ses semblables à distance. Fils d'un hobereau inculpé d'assassinat, recueilli par un oncle, doyen du chapitre de Munster, le jeune Christophe fut d'abord guerrier, puis prélat ; aussi bon scélérat que mauvais évêque, il considérait la justice comme un peu de vent et de fumée dont se repaissent les ames infatuées de préjugés.

Il s'appliqua donc à devenir un fléau et continua, sous l'habit ecclésiastique, la vie qu'il menait sous la cuirasse du soldat.

Ce digne homme était vraiment né pour servir d'ancêtre aux guerriers germains actuels. Son invention consista en un engin de la forme d'un pot au feu qui, s'ouvrant, laissait échapper maints projectiles, en même temps que se répandait une odeur tellement puante que l'air en était vicié à ce point que les gens devaient fuir, quand ils le pouvaient assez à temps.

On le voit, les bonnes traditions ne se sont pas perdues, en Allemagne.

On apprend qu'à l'asile de Villejuif, huit mariages ont été célébrés. Les conjoints ont dépassé soixante-quinze ans ! La guerre a-t-elle bouleversé ce calme lieu

où des vieillards, plus paisibles d'habitude, achèvent de vivre ? Se croient-ils appelés à la patriotique mission de repeuplement ? Passe encore de bâtir...

L'Université, qui publie son livre d'or, ajoute des noms aux listes déjà longues. Trente listes, incomplètes forcément, ont donné le total des pertes subies par l'enseignement, pertes qui se dénombrent ainsi ?

Dans l'enseignement supérieur, 105 tués à l'ennemi, plus douze morts à la suite de leurs blessures. L'enseignement secondaire compte 160 tués à l'ennemi, plus soixante morts de deurs blessures. L'enseignement primaire, celui qui a le plus donné, inscrit à la page de ses morts 1.024 tués à l'ennemi, plus trois cent trente-huit morts de leurs blessures. Trois institutrices sont mortes à leur poste.

-0-Les vingt-cinq sous, en Grèce, 400 ans avant Jésus-Christ.

Durant les guerres du Réloponèse, tandis que les guerriers partaient au combat, on distribuait du froment aux femmes, aux enfants, aux vieillards.

Cette distribution se faisait sous le portique vers lequel la foule se précipitait. La fine fleur de froment est remplacée par l'allocation quotidienne et le portique par le corridor de la mairie

Est-ce un heureux changement ?

Vive Ia Tour Eiffel! Elle n'est pas belle, loin de là ; elle fit enrager jadis ceux qui trouvaient, avec quelque raison, que son cône de fer ajouré déshonorait plutôt qu'il l'embellissait, la perspective, mais la tour a su se rendre utile de-

Elle rend aujourd'hui de grands services. Son poste de télégraphie sans fil peut transmettre rapidement, sûremnt, à longue distance, les renseignements et ordres essentiels. Sans embellir, hélas ! la Tour Eiffel s'est réhabilitée.

Dans un numéro du Journal Officiel, du 8 juillet 1913, on peut lire un discours où il soutenait que l'Allemagne ne rêvait que de

paix durable. " En Allemagne, soutenait-il, l'union inti-« me de la Banque et de l'Industrie accumua lerait des ruines dès la première semaine de « la guerre, « L'organisation économique de " l'Allemagne est taillée pour la paix. » a u dit, en une formule lapidaire, un éconou miste, M. Arthur Raffalovitch. Parole con-« firmée par le grand capitalisme allemand. « Nous voulons la paix avant tout, nous a sommes d'affaires, » dit le diw recteur de la Dresdner Bank. De son côté, « le docteur Ratnau, homme considérable, à w la fois industriel, financier, publiciste, di-« recteur de la si importante Société d'Eleca tricité, membre de soixante-dix Conseils « d'administration et s'intéressant à plus de " trois cents sociétés, par conséquent un hom-« me connaissant l'opinion du monde des afa faires et, par suite, celle du Gouvernement, « le docteur Ratnau disait : « L'Empereur i " Il aime la France. Il parle d'elle sans ces-« se. Il est attaché à la paix. Il sait que la " paix franco-allemande serait le grand fait we moderne, que la civilisation et la culture

d universelles en seraient plus riches. Sa-

a chez aussi, et je vous le déclare avec toute

" la force dont je suis capable, qu'en Allema-

g gne personne ne veut la guerre ! »

de la Pologne

Le Times publie l'émouvant appel que voici, de la Pologne à l'Angleterne : « Efforçons-nous de nous représenter l'horrible tragédie de la Pologne. " Imaginez la Grande-Bretagne vaincue, divisée entre trois puissances différentes, chargée de chaines, privée de toute liberté de parole et de conscience. Elle n'est plus en état, mais elle est toujours une nation attachée passionnément au souvenir de son passé et pleine de foi en son avenir.

passe et pieine de foi en son avenir.

« Et tout d'un coup, ces trois puissances jusqu'ici unies de peur d'être obligées de lâcher leur proie, se jettent les unes sur les autres, et sur le corps même de leur victime, engagent un combat mortel.

« Imaginez le pavs de vos pères gouverné par trois Etats étrangers, dont deux sur le sol britannique sont en guerre contre le

sol britannique sont en guerre contre le troisième, quelle horreur indicible ! Des hommes du Yorkshire, des comtés de Cornwale et de Kent, sont enrôlés de force dans les trois armées, jetés en première lighé, ils fauchent à coup de fusil, abattent à l'armente le leure apparente la large par le leure la large par le leure la large par le leure la large le leure me blanche leurs compatriotes, leurs amis leurs frères, et, bourreaux malgré eux, ils

souillent la terre de leurs ancêtres. « Tout cela, les Anglais pourraient-ils le supporter ? Et cependant les Polonais le supportent!

supportent!

« Imaginez maintenant les trois quarts de vos villes et villages détruits, l'industrie arrêtée, des millions d'ouvriers sans travail, les prairies et les champs sillonnés de profondes tranchées, troués par les obus, comme le flux et reflux de la mer, de de la contraction de la transsé et repassé gigantesques batailles ont passe et repasse sur les campagnes, et sur d'immenses es-paces, n'ont rien laissé subsister. Seul 'e clocher du village vacille encore au-dessus des chaumières éventrées, les granges et les meules sont en cendres, le bétail et les chevaux ont été volés ou tués, ce ne sont que ruines partout. Les femmes et les enfants, chassés de leurs demeures, se cachent tremblants dans les bois, car tout est détrait le cure le manoir le vieux château détruit, la cure, le manoir, le vieux château au milieu du parc. Personne pour leur tendre une main secourable, pour eux, pas d'autre abri que les ruines et les bois, les trous dans les campagnes, pas d'autre nourriture que les racines et l'écorce des arbres, pendant que les enfants tremblent de froid et meurent de faim « Tout cela, les Anglais pourraient-ils le supporter ? Et cependant, il faut que les Poloncie le supporter t.

Polonais le supportent l "Ce sombre tableau est pourtant éclairé d'un rayon de lumière. Quand sonnera l'heure de la paix, la Po'ogne sera libre. La Russie l'a promis, la Russie tiendra sa parole. Mais qui restera pour jouir de cette liberté, quand les jeunes hommes sont tues par centaines de milliers, quand le cœur des vieillards est brisé, quand les femmes sont folles de douleur, quand toute une généra-tion d'enfants qui sont les hommes et les femmes de demain, est arrêtée dans son développement par la terreur et par les privations. Les plaines fertiles qui furent au-trefois le grenier de l'Europe, qui nourrirent de leurs récoltes l'Angleterre au temps de Shakespeare et les Hollandais à l'époque de leur g'oire, vont rester incultes, jusqu'à ce que le sol déchiré de ces champs de mort ait guéri ses blessures, jusqu'à ce que la terre polonaise éclate d'une vie nouvelle sur des millions de tombes de soldats. « Voici le printemps, c'est l'époque des semailles. La grange du paysan est vide,

ses fils sont partis, il n'a plus de bétail sur sa ferme violée. Un coin peut-être de sa terre reste encore intact, il pourrait sans doute l'ensemencer de ses mains tremblan-tes si nous pouvions lui envoyer du grain... Si nous pouvions conserver la vie aux le mes et aux enfants, il aurait encore des bras pour faire la moisson.

Que donnerez-vous à la Pologne, vous qui habitez une île, vous que la mer protège de vos ennemis, vous dont le sol n'a connu la conquête depuis le temps de Guillaume de Normandie, vous dont les demeu-res sont aujourd'hui en sureté, dont les champs sont riches de promesses de l'ave-

Un sou, un franc, un louis, rien n'est

trop, rien n'est trop peu.

"Dix millions d'habitants sont sur le point de mourir de faim et vous pouvez les sauver. Une nation toute enfière, autre fois chère à vos pères, une nation qui, plus que toute autre a souffert pour la liberté peut vivre, si vous l'aidez à attendre l'heure de la libération.

Donnez, donnez tout ce que vous pou vez! Vingt millions de cœurs polonais vous béniront pour chaque petit morceau de pain, pour chaque vêtement, pour chaque poignée de grain, achetée avec l'argent anglais. « L'avenir est encore sombre et sanglant, mais il est gros d'espérances pour le monde entier. Que l'Angleteure en soulève e voile, et entre dans la lumière en tenant la Pologne par la main!

La presse en Suisse

Par sa position nouvelle entre les bel ligérants, la Suisse attire l'attention. Elle paraît de plus en plus fermement décide à faire respecter sa neutralité de façon

Le Journal de Bâle, qui, jusqu'à ce jour, s'était montré germanophile, écrivait ces jours-ci:

« Nous semmes séparés de l'Allemagne et de l'Autriche non seulement par des frontières géographiques, mais par des frontières morales ; par notre esprit d'inlépendance, par nos institutions démocratiques et par nos mœurs. Nous ne sommes eut-être pas un peuple tout à fait civilisé, au point de vue allemand, mais nous sa-vons tenir d'une main ferme la matraque et on ne peut passer qu'à travers nos cadavres. »

A Saint-Inier, une foule très nombreuse s'est réunie, sous la présidence du maire, pour protester contre l'interdiction faite, dans le canton de Berne, de la conférence de M. Fuglister; l'ingénieur suisse qui, ayant assisté aux atrocités de Louvain, les conte de façon impartiale, avec des pro-

Le baron de Romberg a protesté contre ces conférences, assez vaguement d'ail-

L' Express de Neufchâtel insère la pro testation, mais la fait suivre de ce com-

" M. le baron Romberg a cru devoir pro tester contre la vérité, mais n'aurait-il pas été mieux inspiré en cherchant à expliquer et, si possible, à justifier l'emploi par Tarmée allemande des gaz aspkyxiants et le torpillage du Lusitania, ou encore le rôle icué par le consul d'Allemagne à Bâle, à propos du journaliste suisse Kohler ? On ne doit pas battre en brèche la vérité quand on a sur la conscience des crimes qui dépassent l'imagination et qui font

L'intervention de la Roumanie

verser des larmes de sang à tous ceux qui

A ces paroles, le baron de Romberg n'a

Du Daily News à Nich :

possèdent un cœur humain.

rien répondu.

« Les nouvelles reçues d'Italie confirn'ent dans l'espérance que la Roumanie ne tardera pas à se joindre aux alliés. »

Aux Ecoutes | Au Secours | L'heure sonne Chronique

Dans le magnifique discours par lequel, mardi dernier, M. Paul Deschanel saluait l'alliance de l'Italie et de la France, le président de la Chambre s'exprimait ainsi « La France salue fraternellement comme le présage du droit triomphant le vol des aigles romaines ; elle sent battre, d'un bout à l'autre de la terre, le cœur des peuscience universelle contre le fol orgueil irez. d'une caste de proje. »

d'une caste de proje. "

La situation actuelle des pays balkaniques ne peut pas être mieux soulignée.
Leur intérêt les pousse à revivre les heures de la première confédération et à faire litière de leurs rivalités ; leurs animosités, et surtout le faux amour propre de certains hommes d'Etat qui, s'étant trompés lourdement au grand dommage de leur patrie, ne veulent pas cependant reconnaître leur erreur et prétendent même l'ériger en système, les enchaînent malheureusement et les maintiennent en position sement et les maintiennent en position d'immobilité.

Quoi de plus tragique que la vie de la Grèce, en ce moment l'Après avoir cru un instant que, sous la conduite de Venizelos, elle allait donner au monde oriental le signal de la libération, elle s'est repliée tout a coup sur elle-même, en proie à une crise intérieure des plus graves.

intérieure des plus graves.

Le cœur de son roi ne battait pas à l'unisson du sien. Il était plus près du kaiser, chef de la nation de proie, que de la France, fille intellectuelle de l'Hellade, et puissance de liberté. Pendant un temps, la machine gouvernementale grinça. On put croire qu'il ne dépendait que de Ventzelos de la détraquer tout à fait. Mais Ventzelos, fier, se retira en Mytilène où il reprend, par d'autres moyens, la politique pour laquelle il est né : la résurrection de la nation grecque. Pendant ce temps, ses successeurs, sa monnaie, comme on aurait dit au temps de M. de Turenne, poussés tout de même et malgré tout par le sentiment national, reprennent sans Venizelos la politique de Venizelos. Mais à la manière allemande! Ils nosent des conditions à la Triple Enten Triple Enten

très gravement matude. Terrible époque pour les hommes d'Etat que le rôle écrase à l'instant même où il devrait les élever i

Voyez depuis dix mois ce qui se passe. La Roumanie est francophile, Carol est Hohenzollera. De quel côté qu'il se prononce, l'abdication ou le déshonneur. Il meurt. Au Vatican, le pape Pie X est le grand ami de l'Autriche; il a signé aussi, dans les derniers temps, un concordat avec la Serbie. Il ne peut pas désapprouver l'Autriche il ne peut pas pe triche, il ne peut pas non plus prononcer une parole d'encouragement à la Serbie victime. Il meurt !

Au Quirinal, le marquis di San Guilano est triplicien. L'attentat autrichien contre la Serbie ruine d'un coup son système insoutenable. Il meurt!

Et voilà le roi Constantin à son tour en danger. 'Quelle grande et terrible leçon pourrait en tirer un philosophe, à l'usage aux premiers.

des gouvernements et des peuples qui les Dans un éloquent exposé des motifs de choisissent ou les supportent.

Venizelos, en homme d'action supérieur; s'inquiète. Devant la bière prématurément entrouverte, il signe la paix avec son roi Le bien de la Grèce l'inspire seul. Et ce pendant, si jamais conducteur de nation put éprouver quelque amertume d'avoir échoué juste à l'instant où il croyait partie gagnée, c'est bien Venizelos. Avec un bel orgueil, il avait prédit que l'occasion per-due par son départ ne se retrouverait phis Et l'entrée en action de l'Italie prouve éclat combien sa prévision était juste. Il ne désespène pas cependant. S'il escompte maintenant pour son pays de moindres bé-néfices, il ne voudrait pas que par une abs-tention prolongée et insoutenable, ces bénéfices plus restreints fussent perdus eux aussi. Et c'est pourquoi n'étant plu chef de gouvernement, mais étant toujours Venizelos, il réunit des légions de volontaires cui lui permettront de répéter aux rivages d'Asie-Mineure les succès et les réalisations que Garibaldi, par des moyens analogues, conquérait en Sicile, il y a 55 ans

Ouant à la Roumanie, le roi et M. Bratiano, président du conseil, la maintien-nent en posture de sphinx. Mais le sphinx va s'animer. A la manière de celui dont Sophocle nous parle dans son Ædipe et qui présidait l'avenir, connaissant bien le pasc, il fait comprendre à ses gouvernants que s'ils laissaient couler l'heure de l'action, l'heure où la Roumanie doit se constituer définitivement, là aussi la dynastie Hohenzollern aurait vécu. L'écho de Bukovine est tout proche et Ferdinand de Hohenzollern, tout neuf comme roi et dont l'oreille est restée plus saine que celle de son cousin Guillaume II, se sent devenir roumain. Il lachera définitivement, esparons-le, la kulturisation pour la civilisation.

Il n'est pas jusqu'à la Bulgarie qui ne reconnaisse ses véritables intérêts. Mais la politique de clan v est encore trop forte et M. Radoslavoff, souple mais sans foi qui l'anime ou le dirige, est trop inconsistant

Peu importe du reste. Lorsque la Quadruple Entente engage la partie suprême pour établir définitivement le triomphe du droit et de la liberté sur la barbarie, il ne peut que lui être très agréable d'être entourée de tous ceux pour l'indépendance desquels elle combat. S'ils restent chez eux, peu lui importe, n'étant pas résolue à être plus rcyaliste que le roi.

Et comme le disait si justement avant hier M. Antonin Dubost, président du Sénat : « A tous les peuples qui supportent el core dans le silence et l'hésitation la douleur de leurs fils dispersés et opprimés, elle sonne à voix claire l'heure du rallie-

Y vient qui veut. Bientot il sera trop tard 1

C. BROUVILLE.

Petites Nouvelles d'ici et d'ailleurs

L'état de guerre Pendant la durée de la guerre, le Pape nommera un Légat qui fixera sa résidence en Suisse, et qui communiquera directement avec le Vatican et avec les états bel-

Le commerce franco-russe L'assemblée annuelle de la Chambre de commerce russo-française vient de se tenir

à Petrograd. Le nombre des membres s'est augmente de 260 depuis le 1er janvier 1914, dont 263 depuis le 1er janvier 1915.

Le nombre des adhérents de la section de Moscou a doublé depuis trois mois. M. Darcy, président, a souhaité la bienvenue à M. Du Halgouet, le nouvel attaché commercial de France.

de Paris

LES PETITS REFUGIÉS

Il faut aller, demain, au Trocadéro. Sous la présidence de Marcel Sembat et de sa femme, une grande fête aura ples frémissants, les uns à qui s'offre l'ins-tant propice, les autres inquiets, les autres meurtris, et s'allumer la révolte de la con-meurtris, et s'allumer la révolte de la con-

Nous, les civils, avons de grands de-voirs à remplir. Malheureusement nous avons trop l'habitude de demander une distraction, un souvenir, n'importe quoi, en échange de notre obole d'as-

Voici donc des chants, de l'harmonie et puis des poèmes. Voici aussi que M et Mme Vandervelde parleront, avec leur grand talent, au service de leur grand cœur.

Tout cela, ce sera pour vous plaire, mais voyez la tristesse que cela cache, la détresse de cette troupe de marmots chassés par la guerre de leurs nois C'est en leur nom que vous écouterez tous les chants et les harmonies, c'est pour eux que vous sentirez monter en vous cette grande, cette bonne émotion devant les petits, qui subissent sans savoir pourquoi, la cruauté de ces jours de deuil.

Alice Jouenne, la très dévouée, s'est occupée très vivement d'organiser cette belle représentation à laquelle les artistes ont apporté leur concours.

Enfants heureux des cités calmes, parents qui n'avez pas eu à trembler pour les jeunes têtes qui vous sont si chères, accourez demain, au Trocadéro pour les petits des départements envahis, réfugiés à Paris.

Fanny Clar. A ce programme : Causerie aux enfants, par Mme Emile Vandervelde ; Discours par Emile Vandervelde ministre d'Etat beige. — Mile Madeleine Roch et Mme Dussanne, du Théâtre-Français ; M. Nivette, de l'Opéra ; Mile Pauline Vaillant et sa Troupe Enfantine ; Scène Alsacienne, par Mme Grumbach et M. Desfontaines, de l'Odéon ; la jeune pianiste Christiane Verger (11 ans), dans ses œuvres ; Miles Jeanne Gallot et Saiman, de l'Opéra-Comique ; Mile Bréval, violoniste ; Les petits Violetti's ; Les Pupilles du Comité d'Entente ; L'Harmonie de la Bellevilloise, sous la direction de M. Clavier ; L'orgue tenu par M. Doyen.

Prix des places : Loges découvertes, la place 5 fr. ; Loges couvertes, la place, 2 fr. ; Fauteuils de Balcon réservés, 2 fr. ; Fauteuils d'Amphitheâtre, 1 fr. ; Tribunes, 0 fr. 50. On peut retenir ses places au hureau du Trocadéro, chez De Coster, 11, rue de Tanger et dans toutes les Coopératives. A ce programme : Causerie aux enfants, par

Des allocations pour les mobilisés

Une intéressante proposition de M. Accambray

Notre ami Accambray et M. Pierre Forgeot, députés, ont déposé une proposition de loi tendant à attribuer une allocation applémentaire aux mobilisés dont les fa nilles sont assistées ou restées dans les régions envahies et à constituer un pécule

cette proposition, les deux membres du Par-lement déclarent « qu'il s'agit d'exercer une action de réconfort sur le moral d'une troupe en pleine action de guerre. »

Rien n'est plus légitime et plus opportun Aussi la Chambre sera unanime à adop ter les mesures préconisées par MM. Accambray et Forgeot.

> La terreur à Constantinople

La situation de Constantinople serait comme de plus en plus troublée ; les arrestations continuent par centaines; on a arrêté, notamment, trois généraux soupçonnés d'avoir ourdi un complot contre Enver

La terreur règne dans la ville. L'armée y est très excitée contre les Al-lemands. Malgré l'arrestation de notables et d'officiers turcs, on croit qu'un mouve ment militaire contre Enver Pacha pour-rait se produire à un moment donné.

La Turquie et la paix

'Athenes, eudi — J'apprends de source privée que Djavid Pacha, à la suite d'une cision du comité Jeune-Turc, a quitté Constantinople pour Berlin, où il déclarera que la Turquie ne veut plus continuer la guerre et qu'elle concluera une paix sépa-

>010 Le Pape à Rome ----

Le Pape refuse "offre du roi d'Espagne de loger à l'Escurial. Il a déclaré ne pas avoir l'intention de quitter Rome pour le moment.

Il ordonne des prières

Rome, 26 mai. - Le pape a autorisé clergé à dire des prières publiques pour la victoire de l'Italie.

L'ENTR'AIDE

Pour les sans-famille de l'armée UNE BONNE ŒUVRE

Celle-là intéressera tous nos lecteurs. Il s'agit des sans-famille, de nos braves soldats qui n'ont pas la consolation de recevoir sur le front de nouvelles de leurs parents, et quand ils sont blessés, des viites d'amis dans les hôpitaux.

Une œuvre s'est constituée, la Croix Blanche française, dont le but est de venir en aide et de rendre visite aux soldats sans amille de l'armée française, y compris les soldats indigènes de l'Algérie, de la Tunisie, du Maroc, du Sénégal, etc., blessés, malades ou convalescents ; de leur fournir tous les renseignements, tous les conseils et appuis dont ils pourraient avoir besoin de faire en leur lieu et place les demandes e: démarches qui pourraient être nécessai-

res dans leur intérêt. Nous ne saurions trop inviter nos lecteurs à s'intéresser à cette œuvre excellente c opportune, présidée par M. Maruelle, di recteur honoraire au ministère de l'Agricul ture et qui a son siège social 58, boulevard de Strasbourg.

Un lit d'enfant, s. v. p.!

Une réfugiée belge, maman d'un petit gar-con de 18 mois, seule et sans ressources, nous demande de lui procurer un lit pour son bébé. La solidarité des lecteurs du Bonnet Rouge n'est pas un vain mot. Aussi faisons nous un pressant appel en faveur du tout petit belge.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL CRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU

LA MATINÉE

FRANCE Pertes allemandes

Durant les efforts désespérés que les Alemands ont faits ces derniers quinze jours pour résister à l'avance des Français au nord d'Arras, on estime que leurs pertes s'élèvent à 25.000 morts et blessés et à 3.000 prisonniers. Durant cette période, les Français ont obtenu une série de succès ininterrompus dans le secteur au nord-est d'Aix-Noulette-Neuville-Saint-Vaast.

Dans la région de La Bassée, les Allemands ont de nouveau été très actifs. A trois occasions différentes ils ont essayé de pénétrer dan les tranchées anglaises chaque fois ils ont été repoussés avant de pouvoir en approcher. Lors de leur troisième tentative hier, les avions anglais rendirent de très grands services en dénonçant les préparatifs faits par l'attaque. Les Allemands furent accueillis par le tir de canons habilement dissimulés dans des broussailles sur une petite plaine au front de la première ligne de tranchées. On les laissa avancer à 150 mètres et alors les flammes faillirent des broussailles et nes canons fauchèrent littéralement l'infanterie qui avançait en formations serrées. Les Allemands sous une tempête d'obus, s'en-fuirent, laissant des monceaux de morts et de blessés derrière eux.

Déplacements allemands Les Allemands envoient des quantités de

troupes de la région ouest en Allemagne, J'apprends ce soir de Bruges que de nom-breux trains sont passés à Liège, se diri-geant vers l'est.

On m'informe que ces troupes ne vien-nent pas ces Flandres, mais de France où les Allemands affaiblissent leurs lignes. Il n'y a pas eu de mouvements de trou-pes en Flandre, excepté du côté de Dix-

Des transports de matériel ont été effectués de Bruges à Gand.

L'offensive de notre alliée

Londres, 29 mai. — Le correspondant du Daity Chronicle, cablant de Rome la nuit dernière, dit que dans les provinces du Trențin et de Frioul de l'empire autrichien, les Italiens poussent de l'avant et main-tiennent une vigoureuse offensive qui écra-

se l'ennemi de tous les côtés.

Pendant les dernières phases de l'action sur ces deux fronts, les Autrichiens, para-lysés par la rapidité de l'avance de leurs adversaires, ont fui en désordre, abandonnant des positions relativement fortes à l'irrésistible armée italienne.

Ce soir j'apprends que les Autrichiens sont en pleine retraite sur toute leur ligne

Ils brûlent les maisons, les hangars, les Ils brûlent les maisons, les hangars, les récoltes et les fourrages, détruisent les routes et les ponts, laissant deux provinces complètement dévastées, en fait.

Leur fuite a été rapide à Storo, sur la frontière à partir de Caffaro, au delà de l'extrémité du lac Idro.

Il ne faut pas oublier cependant que tout cela peut n'être qu'une alarme simulée, qu'une simple ruse de guerre, destinée à

qu'une simple ruse de guerre, destinée à amener les Italiens à commettre quelque

Ceux-ci n'avancent d'ailleurs qu'avec prudence, consolidant soigneusement leurs positions à mesure qu'ils avancent, avant de tenter un nouveau mouvement en avant sur le territoire ennemi.

Sur Venise

Venise, vendredi. - Deux taubes ont fait, hier soir, leur apparition et ont lancé des bembes, dirigées contre les glorieux monuments de la place Saint-Marc. Ce sauvage attentat n'a heureusement pas réussi, les projectiles étant tombés dans l'eau; quelques maisons modestes ont seules été

Les avions ont été bientôt chassés par

Le 75 italien Le correspondant du Daily Expresse à Genève télégraphie que de nouveaux ca-nons de 75, du modèle français, sont employés par les Italiens avec une précision remarquable, à Foitsch, en Carinthie. Les 75 ont réduit au silence une batte-

rie de canons autrichiens de 305, servie par des Bavarois, et ils ont tué un grand nombre d'ennemis. Les Italiens ont maintenant amené leurs pièces lourdes et ils attaquent les forts au-trichiens sur la frontière du Tyrol.

Ils se sont emparés du col de Tonale, près de Monfalcone qui est actuellement soumis à un bombardement.

Un avien autrichien a été abattu devant Les troupes italiennes, appuyées par des canonnières sur le lac de Garde, ont capturé plusieurs hauteurs au nord du mont en vue de tourner les fortifications

autrichiennes de la frontière et de s'avan-cer sur Mori. Deux dirigeables autrichiens ont essayé de bombarder les canonnières, mais durent se retirer devant le tir des bateaux.

---Les italiens répondent à l'appel

Depuis l'ordre de mobilisation, les trains du Simplon sont bondés d'Italiens se ren-dant à l'appel de leur pays. On estime à 2 000 le nombre des mobilisés qui partent de Genève seule. Environ 500 sont partis dans la journée de mercredi. Les Italiens de la zone viennent s'embarquer à Genève et grossissent encore le flot de l'émigration.

De Lausanne aussi, les départs sont nombreux. Les mobilisés, pleins d'entrain et la houtonnière fleurie, se rendent à la gare ca cortège, accompagnés de leurs proches . de leurs amis. Beaucoup d'entre eux sont établis depuis longtemps chez nous et y ont conquis l'estime et la considération. Il en est qui, nés en Suisse, ne connaissent même pas la langue de leur pays. >040

Pauvre vieux!

L'Ekstrabladet de Copenhague publie le lettre suivante, datée de Berlin : « Quand le kaiser vint dernièrement à Berlin, il semblait excessivement découragé et on voyait à quel point la guerre l'avait

" Depuis dix mois, il est devenu un vieil homme et il marche maintenant la tête inclinée en avant. " Ses cheveux sont tout gris. " La population de Berlin est fatiguée de

Pour se retrouver

la guerre. "

On scrait reconnetssant à qui donnerait nou-velles du sergent Julien Galleau, du 51 régi-ment d'infanterie, 10 compagnie, disparu le 28 février dans un combat à Beauséjour, Prière d'adresser renseignements aux bureaux du Bon net Rouge (rédaction), 142, rue Montmartre.

Sur la Guerre Réponses au Lecteur

Un groupe de la classe 90. — Nous ne pensons pas que vos appréhensions soient fondées. Il n'existe cependant aucun critérium pour formu-ler la réponse que vous désirez. Tenez-vous au courant; nous agrons en temps opportun et dans la mesure du possible.

G. Arth (Yonne). — Nous ne voyons, après enquête, qu'une solution à votre cas. Exposez votre cas au député de la circonscription où yous habitez. Celui-ci posera au ministre de la guerra une question écrite, publiée avec sa réponse, au Journal Officiel. Muni de cette réponse vous pourrez adresser, s'il y a lieu, votre réclama-tion au chef du corps dont yous relevez. J. B., Lecteur du premier jour. — Nous nous sommes informés. Vous êtes assujethi aux obligations de votre classe dans l'armée française.

vous présenter devant un nouveau conseil de réforme qui statuera sur votre aptitude. Vous serez informé par voie d'affiches et par convo-cations dans les journaux. En fait, vous rele-vez toujours de l'autorité militaire. L. Vve D., Boulevard Saint-Germain. - La jeune fille dont vous nous parlez à droit aux secours. La mairie de sa résidence habituelle lui indiquera les pièces à produire. En ce qui con-cerne votre seconde question, il est malaisé de prévoir ce qui sera fait. Nous espérons et nous demanderons que l'allocation des secours ou indemnités soient attribuées aux personnes sa

G. R. (18º ar.). — Vous pouvez être appelé à

trouvant dans votre cas. 1. O. — Vous êtes assujetti aux obligations militaires de totre pays. Seute la naturalisation peut vous y soustraire. Mais dans ce cas, vous devrez passer un nouvel examen médica

G. D. J. 63. — Consultez la collection du Jour-nal Officiel, 31, quai Voltaire. H. Aubry. — Indiquez sur le paquet l'adressa du destinataire en ajoutant : « agence des prisonniers de guerre » , à Genève. Poids maximum du colis : 3 kil.

Fernand Bottini: — Les légendes qui ont couru sur le compte des généraux dont vous nous parlez sont absurdes et dénuées de Sens. La général S... ne fut jamais destitué; il fut versé. à sa demande, dans la réserve. Ce n'est pas lu qui fut récemment décoré.

---Groupes et Syndicats

Réunions de ce soir Syndicate Fédération des cuirs et peaux : Comité tédé

ral, à 20 h. 30, au siège. — Chauffeurs, conducteurs, mécaniciens : A 20 h. 30, au siège. — Comité intersyndical de Levallois-Perret : Réunion extraordinaire du comité ce soir, à 8 h. 30, me Cavé, 28. Ordre du jour : Complerendu de Soupes. — Papilles égalilaire : Com à 7 h. au siège. Les Pupilles devront être presents de main, à midi. Parti Socialiste

Parti Socialiste

PARIS. — 11° section: A 20 h. 30, 95, rue de Charonne: Les loyers; les mutilés:— 13°, Crowlebarde: A 20 h. 30, au siège, rue Edouard-Manet, 17. — 15' section: A 20 h. 30, 102, rue Edouard-Manet, 17. — 15' section: A 20 h. 30, 102, rue Est-Charles: Invitation aux femmes des mobilisés.— 16' section: A 20 h. Maison Commune, rue Willem: « Journée française »; Conseil fédéral. — 17° section: A 21 h., Maison des Syndiqués, 67, rue Pouchet: Indemnités aux victimes de la guerre — 18°, Goutte d'Or: A 20 h. 30, Maison Commune: Envoi aux prisonniers.— 19°, Combat: A 20 h. salle du café Léon, 20, rue Rébéval. — 20°, Charonne: A 20 h. 30, 12, rue de la Réunion: Causerie par Reisz.

BANLIEUE. — Aljortville: A 20 h. 30, 45, rue Louis-Blane: Nomination, délégués au Comité des mobilisés. Présence de Mayéras: — Banclet: A 20 h. 30, chez Remilleux: Réunion importante. — Bobigny: A 20 h. 30, salle Gardebois, route des Petits-Ponts. — Charenton A 20 h. 45, salle Philipert, 30, rue de Paris! Les membres du Comité de défense; cons. fédéral. — Montreuil: A 20 h. 30, salle du Cercle, 32, boulevand Chanzy: L'ouvroir. — Romataville: A 20 h. 30 salle Constant Dupas, 77, rue

32, boulevard Chanzy: L'ouvroir. — Romainy Alexandre Dumas, Grands-Champs. monble: A 20 h. 30, chez Beline, secrétaire, 3 rue Georges Bouchet. — Villeneuve-la-Garenne: A 20 h. 30, salle Robert, 29, boulevard d'Asnières. — Vincennes: A 21 h., salle de l'Amicale.

11. rue des Laitières : Indemnisation aux vicil-mes de la guerre.

Fédération de Seine-et-Oise. — Chatou : A 21 heures, à la mairie. — Rueil : A 20 h., salle Pe-tellat, 33, rue du Vieux-Pont : Réunion des ses tions du canton de Marly-le-Roi.

Réunions de demain dimanche Syndicats

Confédération Générale du Travail : Comité confederal, à 9 h., 33, rue de la Grange aux Belles. — Alimentation : Comité fédéral à 9 h Burcau paritaire. — Batiment: Syndicals de Batiment, des Terrassiers, Industries électriques, Contrôle, à 9 h., Salle des Conférences, B. du T. — Terrassiers: Conseill à 9 h., salle des Conférences. — Maçonnerie, Pierre : Réunion générale, à 9 h., salle des Fédérations, 33 rue de le Grange aux Balles: Solidarité Catisations. de la Grange-aux-Belles : Solidarilé. Cotisations.

— Charpentiers en Bois : Permanence de 9 h. à
11 h. — Serruriers : Permanence de 9 h. à
11 h. Cotisations. Solidarité. A 9 h. Com de contrôle: Cotis. et solid., au siège. — Peintres: 9 h. Com. contr. au siège. Cotis, et solidar. — Monteurs-Electriciens: A 9 h. Nomination d'un secrétaire. — Siège Cuir: A 8 h. 30, 2, rue St. Bernard. — P. S.: Il ne sera plus envoyé de convocations aux camarades. Réunions le der convocations aux camarades. Réunions le der convocations de chaque mois sur la convocation de conv nier dimanche de chaque mois. — Syndicat 64 neral des Ouvriers Menuisiers : Conseil à 9 h. neral des Ouvriers Menusiers: Conseil à 9 la au siège social, B. du T., bureau 29, 3° étage, Urgence. — Miroitiers: Les femmes des camarades mobilisés, se présenter de 9 à 11 heures, au siège, bureau 17, 3° étage, B. du T. — Sciers de Pierre tendre: A 9 h. 30, au siège. Thiers: A 9 h. 30 Solidarité. Cotisations. Bureau 11, 2° étage, B. du T. — Habittement, Section des tailleurs pour dames: A 9 h. 30, B. du T. salle des Conférences: Organisation des permanences de quartier. Commission de propagande pour la saison du commissionnaire. Renouvelle. pour la saison du commissionnaire. Renouvellement du Conseil. Journée des mobilisés. — Settions des pompiers: A 9 h., à la permanence, B. du T. Ordre du jour: Vérification des livres. Section pour Dames, à 9 h., salle Bondy, B. du T. Conseil, bureau de la Permanence, à 8 h. 30. T. Conseil, bureau de la Permanence, à 8 h. 30, Syndicat générat du Personnel de la Société du Gaz: Contrôle à 9 h. — Union Fédérale des Locataires: Permanence de 9 à 11 h., 49, rue de Bretagne, au siège. — 15, 68, rue des Entrepreneurs. — 20, au « Thermomètre », 54, rue de Ménilmontant. — Ouvriers apliciens: Ass. gén. à 9 h. salle des Commissions, 3° étage: Subventions municipales. — Tourneurs en optique: Réunion trimestrielle demain à 9 h. 30, B. du T., salle du Bas-côté droit. Conseil syndical, Les salaires dans les établissements militarisés. Persalaires dans les établissements militarisés. Per salaires dans les établissements militarisés. Pen manence tous les mercredis de 18 h. 30 à 19 h. 30. La recette tous les derniers dimanches de chaque mois, de 10 h. à midi, siège social.

— Comité d'entente des Jeunesses syndicalistes A 10 h., 49, rue de Bretagne.

Parti Socialiste

Parti Socialiste

Paris. — 11°, Pupilles: Les camarades Andrieux, Perceval, Garode, citoyenne Garode sont pries de se rendre au Trocadéro, à 13 heures.

— 15°, Jeunesse: A 10 h. 30, à l'Avenir social, 70, rue Sebastien-Mereier. — 19°, Jeunesse: A 9 h., salle Halleys, 9, avenue Laumière. — Orginaires du Puy-de-Hôme: A 14 h., 44, rue Pajot: Causerie par Roux: « Après la Guerre ». BANLIEUE. — Antony: A 18 h., salle Jeanningros, rue de la Mairie. — Bondy: A 15 h., à la mairie de Pavillons-sous-Bois. — Pavillons-sous-Bois: A 15 h., à la mairie : Loyers, lotis-sement, ouvroirs, assistance. — Saint-Maurice; A 14 h. 30, salle Durujet, 254, Grande-Rue. — Gentilly: Salle des Fêtes de la mairie de Gentilly: Conférence par Emile Vandervelde, ministre d'Etat de Belgique: « La Belgique et le Socialisme International », Présidence de Longuet, député de la Seine. On trouvera des cartes à l'avance à l'entrée de la salle. Vestiaire obligatoire: 25 cent. (Les bénéfices sont versés au comité d'action). — Moyen de transport: tramway, Châtetet Angueil. toire: 25 cent. (Les benences sont verses au co-mité d'action). — Moyen de transport: tramway. Châtelet. Arcueil. Métro: station Glacière. — Bondy: Réanton plénière de la section demain, a 3 h., mairie de Pavillon. Ordre du jour: les Loyers. Assistance. Les ouvroirs. Fédération de Seine-et-Oise. — Bezons: A 18 heures, salle Cresson. — Groslay: A 19 h., sal-le Drahé, rue de l'Etat. — Livry-Gargan: A 10 h. 30, à la Coopérative, boulevard Chanzy. Fedérés.

La Lot-et-Garonnaise. — Réunion de tous les Lot-et-Garonnais, habitant Paris et la région Parisienne, à 15 h., Café du Centre, 121, boulevard Sébastopol. Les militaires originaires du Lot-et-Garonne se trouvant dans une formation sanitaire, qui feront connaître le lieu de leur Iraitement au Président de la Lot-et-Garonnaise, à Paris, 39, rue des Ecoles, seront visités par les délégués de l'Association.

Franc-Maconneric La Défensé laïque. - L'Education coopéra-

live.

Le Progrès. — La Renaissance. — Réunion collective, à 15 houres.

Les Trinitaires, 8, rue Puteaux. — Réunion

PETITES ANNONCES DU MERCREDI ET DU SAMEDI

(Tarif général : 1 fr. la ligne)

Toutes les demandes et offres d'emploi, tous es avis pour se retrouver, en un mot, tout ce jui sert les gens atteints par la guerre, est nsère GRATUITEMENT par « LE BONNET

ALIMENTATION . JIN EXTRA: les 220 litres, fût et congé compris; 62 francs. Echantilion : 0 fr. 30. Mariage, réasseur, Montpellier.

ALICOREE . LA BELEE DUNKERQUOISE » MINICUREE: "A LA BELLE DUNKERQUOISE "
Il Première marque française, maison fondée
en 1871, par Gustave Hostens, à Petite-Synthe
Nord. Dépôt de gros pour Paris et province,
b rue Solférino, Aubervilliers (Seine).

Fux des 100 kilos: Grains Semoule Poude
in paquets de 250 gr. 195 fr. 175 fr. 140 fr.
1: paquets de 500 gr. 190 fr. 170 fr. 135 fr.
Dem. échant, exp. c. remb. Tél.: Nord-46-61:
LOCATIONS

EUBLES, entresch, vue av. du Maine, M. B., entrée ind. Applis et gdes b. ch. 2 lits, c. toi., cuis. com. et ind. Conf. mod. El. gaz. S. bains. Com. fac. 2-m. g. Montparnasse. Métr., tram. Rue Vercingétorix, f. P. M.

MARIAGES honorables. Mme Vailly, 137, fg. St.

Ime STELLE, 33, rue Pigalle, mariages toutes DAME ANGLAISE, désire mariage aisé. Brésé P. R. bur. 51.

ARIAGES pour toutes sit. Mme Joubert, 55, r. des Petites Ecuries. Tél. : Bergère-44-41 COURS ET LECONS

NGLAIS dipl. traductions, leçons sérieuses, tarif guerre. Prix spéciaux pour jeunes élè-es. — Denman, 9, rue Le Peletier, 9. ENOGRAPHIE-DACTYLO, 15, 10 fr. par mois 139, faub. St-Denis, gares Nord, Est (10°). E BACCALAUREAT chez soi, 38, r. Bourgo-gne, Paris. Ens. p. correspondance et oral.

TENO-DACTYLO, essai gratuit. Lee, particul.. jour, soir, dim. mat. 5 fr. p. m. Vitesse. Pend. guerre 3 fr. p. mois, 1, rue de la Bourse.

EÇONS d'Anglais ou de Français pour étran-gers, 9, rue de Trétaigne, Paris (18e ar.).

AMPES de poche, piles anglaises The Alliés, la meilleure fabrication, importation directe, eitiers, ampoules, stock important. Vente en gros. Seul agent : Charles, 48, r. Greneta, Paris. CHAT DE VIEUX DENTIERS, même brisés. Pierre, 56, rue Richer, 56, Pierre,

ENTIER et réparations en 3 heures. Robert, 18, rue Chgnancourt. Métro Barbès. 8 à 7 h. OINS d'hyg, et de beauté, manuc., va à dom. le mat. 44. r. Saint-Lazare, 3º fond cour. NAITES REPARER vos lentiers en trois heu-Saint Placide, près le Bon-Marché Prix mo-dérés. — Prix spéciaux pour les militaires. PIPES, amadon extra, ferro-cérium Auer et articles de Paris à des prix très avantageux pour bazar, forain, revendeurs et bureaux de tabac. Maison Crouvezier, 9, rue Saint-Am-

SUPERBE OCCASION. Motocyclette (mono) 2 HP 3/4. Magnéto à vendre. S'adresser au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

OFFRES D'EMPLOS N DEMANDE des mécaniciennes pour l'équipe ment militaire, chez M. Lévi, 68, boul. Sébas topol, pour l'atelier et le dehors (pressé). N DEMANDE jeune homme débrouillard, con U naissant un peu la photographie, nourri, con-ché, blanchi et bien payé, plus des primes. Ecri-re : Pauget, à Marcq-Thoiry (S.-et-O.).

DEMANDES D'EMPLOI TEUNE FEMME cherche emploi Paris ; les écnitures ou vendeuse dans l'alimentation. corire : J. C., 9, rue Joubert, Paris.

MAMILLE REFUGIEE des Ardennes pouvant l fournir tous renseignements de confiance, demande garde de propriété. Ecrire : Mat (Edgard), boulevard Raspail, 29, Paris. EUNE FILLE, sténo-dactylo recherche emplo

bureau, Paris ou province. Bonnes ref. Mlle C., 6, avenue Lamarck (18°). DEINTRE à façon, collage, enseignes, etc. de-mande travaux à forfait ou à la journée. En raison des circonstances, consentirait des prix réduits. Ecrire : E. Tissot, 30, boulevard de la Chapelle, Paris (18°).

EUNE HOMME, libéré du service militaire, demande place vendeur, représentant ou au-tre, de préférence parfumerie, articles de voya-Ecrire Raymond, 89, rue Rochechouart TENO-DACTYLO demande emploi ne seraitce que quelques heures par jour, ferait cir-culaires ou travaux de copies au dehors, S'a-dresser: Mile J. Josset, 27, rue Baudelique, Pa-

EUNE HOMME, 18 ans, élève Ecole Supérieu. re de Commerce, connaissant bien l'An-glais, cherche emploi à Paris. Ecrire à M. Bayot loi, rue Victor-Hugo. Tours (Indre-et-Loire). me MASSE, 50, rue du Four, demande place cuisinière Paris ou campagne. Bonnes réfé-

EUNE FILLE, bonnes références, demande em-ploi vendeuse dans la bonneterie de préféren-ce ou autre. Ecrire : M. F., 85, rue des Rigoles,

VEUVE, 38 ans, très commerçante, désire emploi vendeuse, dans le gros de préférence, ou dé-tail. Ecrire : J.-R., 80, avenue Jean-Jaurès (19°). EUNE HOMME actif désire représentation in-

teressante ou emploi quelconque. Appointements modestes. Ecrire : M. André Sessler, 5, DAME DEMANDE quelques heures de ménage ou une partie de la journée, connaissant la couture. Références, Mme M., 15, rue Cilla-Biron,

ECONS PARTICULIERES de français et de Iconversation française. Prix modérés. Ecrire M. Thers, 1, rue Daviel, Paris (13). INGERIE FINE. — Jeune fille désirerait tra-vailler chez elle pour particuliers ou maga-sins. Travail-très soigné. Mile Berthe Félix, 3, rue Césarine. Le Perreux (Seine).

ENUISIERS-EBENISTES, sérieux, demandent travail chez particuliers pour tous travaux de menuiserie et réparations de meubles à façon. S'adresser J. Thorel et Cie, 45, rue Victor-Hugo,

I EMME DE MOBILISE, mère de deux enfants. habitant la grande banlieue, désire garder un jeune enfant. Pour conditions, écrire Mme Léon Durrieu, 6, rue du Val, Herblay (S.-et-O.). EUNE CHAUFFEUR_MECANICIEN demande

place maison bourgeoise ou livraisons. Ecrire: NCIEN CLERC de notaire, réformé après bles-sures, cherche emploi bureau quelconque. Ecrire : Marcel Sauvage, dépôt des convales-sents de Rocabev, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Les offres et demandes d'emploi sont Insérées tous les jours.

& En Art, en Littérature, en Science

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

L'incinération aux champs de batailles

Le « Bonnet Rouge » a relaté, jeudi der-nier, l'incident qui à déterminé M. Lachaud à se démettre de ses fonctions de président de la commission d'hygiène au Palais-Bourbon. La dite commission avait à diverses reprises décidé de soumettre à l'examen de la Chambre un projet relatif à l'inciné-ration des morts sur les champs de bataille. Mais M. Lachaud appartient vraisemblablement à une catégorie de gens qui sacrifient volontiers les vivants —y compris eux-mêmes, au respect de la forme humaine après le trépas. M. Lachaud fit donc la source orgalia. la sourde oreille, ce qui revient à dire qu'il ne fit pas ce que ses fonctions prési-dentielles exigeaient qu'il fit. La commis-sion, et le docteur Navarre en tête, fort mécontents, le lui firent bien voir.

Et voilà comment ce petit incidnt réveille les vieilles susceptibilités et les vieux préjugés relatifs à la quiétude post mortum du corps humain. Comme chez nous les règles de l'honnète

discussion sont peu connues et jamais appliquées dans nos tournois d'éloquence. la discussion se fait dispute. Tout le monde se brouille, s'obstine, et la vérité, talochée par l'amour propre perd tous ses droits et court se réfugier au fond de son puits. Le projet de la commission sera soumis à la discussion de la Chambre. Il sera présenté et soutenu au nom de l'hygiène pu-blique.

Vous verrez que cette recommandation ne sera pas suffisante et que s'il n'est pas toujours aisé de faire entendre les sourds, l est encore plus malaisé de rendre l'onie à ceux qui ne veulent point entendre du

L'histoire nous rapporte que pendant la guerre de Troie, laquelle duna — on s'en souvient — dix années, les belligérants s'accordaient un jour de trève après une journée de combat, et cela afin d'ensevelir les morts. « La flamme du bûcher dévorait ceux que le fer avait moissonnés. »

Dans l'Inde, l'incinération des morts était pratiquée avant l'occupation britan-nique. Le cadavre était incinéré au bord d'une rivière et les cendres jetées à l'eau. Cette coutume funéraire n'avait rien de barbare. Elle était inspirée au contraire par une conception très nette de la salu-brité. Cette conception, on la retrouve d'ailleurs dans les enseignements de Zo-roastre. Le législateur Parsis a dit : « La terre, notre mère à tous, ne sera point souillée. » Les Parsis n'incinèrent pas leurs morts, mais ils ne les inhument pas non plus. Les cadavres sont déposés nus dans de vastes cirques découverts, les Tours du silence où la purification est confiée à la rapacité des vautours. Au centre de la tour s'ouvre un puits central, relié par des galeries à quatre puits absorbants et filtrants. Dans le puits central, les os sont jetés à blanchir après le repas des rapaces. Les eaux qui ruissellent de l'amphithéâtre et la pluie qui entre directement en contact avec les ossements sont absorbées par es puits après avoir été filtrées.

Ainsi les Parsis, disciples de Zoroastre, se débarrassent de leurs morts, ne souillant point la terre, leur mère à tous.

Les Grecs et les habitant de l'Inde ne furent point les seuls, parmi les peuples de la terre, qui recoururent à la crémation. La vertu purificatrice du feu universellement reconnue fut fréquemment requise pour la consommation des cadavres. Faut-il ajouter que le clergé du moyen-âge purifiait volontiers par la flamme du bûcher l'enveloppe périssable des démoniaques et des hérétiques rebelles aux exorcismes d'usage ? Mais le clergé n'use ou plutôt n'usait du feu qu'en matière de purification des impies. L'incinération des morts est pour lui une abominable monstruosité. Voilà pourquoi, s'armant de je ne sais quel verset de l'Ecriture, nos docteurs en théologie interdisent la créma-tion à quiconque fut baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et entend quitter le monde avec la promesse des grâces éternelles.

Nous avons eu quelquefois à souligner le danger qui s'attache à la stricte observation des enseignements théologiques. L'histoire du développement général des sciences montre à quel point s'exerça l'in-fluence entravante du mosaisme sur l'é-panouissement de la pensée et la pratique des vérités objectives.

Nous ne reprochons pas à l'Eglise d'avoir été, d'avoir soutenu tant bien que mal (souvent même plus mal que bien), et par les moyens qui hii sont l'ordre moral chez les peuples de l'Occident. Nous lui rendons volontiers cette justice d'avoir été la science du passé. Mais nous ne saurions cependant sacrifier les enseignements les plus sacrés de la science moderne - ceux qui auvegardent la vie humaine - à l'imperfectibilité

Nous exposerons, dans notre prochaine chronique, les raisons d'ordre scientifique qui font de l'incinération des cadayres une obligation absolue.

Ce qui importe aujourd'hui, c'est de sa-voir si parlementaires et ministres de la République ont le droit et le devoir de prendre les mesures indispensables à la conservation de la santé publique et cela à l'exclusion de toutes considérations philosophiques ou religieuses.

1 2 4-11 to 11 1-17 - 17 1-12 E 1 Beaucoup de gens, dites-vous, sont sincèrement convaincus que l'âme survit au corps et que brûler le corps après la mort compromet sérieusement la vie de l'âme? Vous estimez que si ces gens y croient, à tort ou à raison, le fait essentiel est qu'ils ai y croient ferme comme roche et qu'ils ai stat meront mieux mourir d'épidémie et en état de grâce que de vivre plus longtemps avec la perspective des flammes éternelles l

Eh oui! là est toute la question. Elle est de plus monstrueusement particulariste. Elle évoque la lutte inferminable qui oppose l'individu à la société, le moi indi-viduel au moi collectif.

Le problème se trouve alors réduit à sa plus simple expression. Si l'intérêt public exige que telle mesure prophylactique soit édictée ; si de l'application de cette mesure dépendent la santé et même la vie d'un très grand nombre d'hommes, devra-t-on sacrifier ces santés et ces vies, aux aléas d'une existence future au royaume de

Le problème est comme je l'ai dit, réduit dats : tous ne sont que des amas de boue, à sa plus simple expression : mais il n'est absolument méconnaissables. pas résolu. Il ne peut pas être résolu par la raison, il ne peut l'être que par la force. Il ne peut pas être résolu parce que notre démocratie repose sur l'intangibilité de la liberté individuelle et qu'au nom de cette liberté nous pouvons faire tout ce qui nous convient jusqu'au moment où nous risquons de malmener la liberté de notre prochain.

Alors, écoutez cette histoire. C'est Ru-dyard Kipling qui la conte dans son pre-mier livre de la Jungle. Elle est belle et très Un jeune phoque au pelage blanc comme l'hermine, vivait au milieu de ses pareils sur une côte où les hommes, chasseurs de phooues, faisaient grands ravages. De très bonne heure, il se distingua par la blancheur de son pelage — qui était unique — par sa force et son adresse. Lorsqu'il fut et age de prendre seul la haute mer et de voyager pour son propre compte, il parcurut sans trève ni repos, mers et oceans, s'obstinant à découvrir... quoi ? Tout simplement un lieu où les phoques, ses frères, pourraient établir leur clan, à l'abri des persécutions humaines, il faut lire le conte ri-même pour savoir à quel point il divert le monde des phoques lorsqu'il le mit a courant du but unique de ses préocupation et de son activité. Mais le personnage était Georges Paoch

chercher ses frères

du séjour et, en matière de conclusion, convia le peuple des phoques à le suivre. Mais le peuple des phoques haussa les épaules avait été, dans les deux premiers mois de à sa façon — et tourna le dos au libéra-

Or, comme celui-ci entendait bien faire, contre leur gré même, le bonheur de ses concitoyens, il fonça sur eux et plusieurs jours et plusieurs nuits durant il combattit avec fureur et avec gloire. Enfin, le clan dompté suivit le maître et

bonheur fut parmi le peuple de phoques.

La morale de cette histoire est qu'une miporité éclairée et prudente peut prendre des programmes, du tabac, quelque nourri-l'initiative d'une action de bien social. C'est ture ou quelque bolsson. Elles y ajoutent ce que feront le Parlement et le Gouverne- vollontiers un souvrire et une coquetterie que ment, lorsque viendra en discussion le pro-jet d'incinérer les morts sur les champs le d'eux les plus timides des hommes, — que

R. Lecointre-Patin. Le Dimanche Littéraire et Artistique

A 9 h. 45, visite, sous les auspices d'Art et Science, de l'atelier du peintre Auguste Ma-

A 2 heures, salle des Fêtes du Grand Orient, 16, rue Cadet, 13º matinée-conférence gratuile. M. Julien Mirande : « La Chanson et la Guer-

A 2 h. 1/2, U. P. Gervaisienne, conférence de M. Guichard : « Vers l'aventr. » Partie ar-tistique avec les élèves de l'U. P. et la troupe de Teatra Stelo.

Nos Littérateurs au Feu

Dans la Fournaise

Voici le récit qui fut fait par un officier des moments qui précédèrent la disparition de notre ami Louis Pergaud.

"Le 8 avril, vers 2 h. 1/2 du matin, nous recevons l'ordre de faire l'attaque du côté de la cote 233, située entre Marcheville et Saulx-en-Woëvre. « Le temps est épouvantable, La nuit, absolument noire, et le terrain détrempé

rendent nos mouvements très difficiles.
« Sans bruit, nous sortons des tranchées et nous nous portons en avant. Pergaud, à ma droite, franchit le premier à la tête de sa section, les réseaux de fils de fer, distants de 40 à 50 mètres des tranchées

" La fusillade ne s'était pas encore fait

entendre. " Pergaud continue à s'avancer et par vient à une vingtaine de mètres de l'ennemi. Tout à coup, la fusillade éclate, soudaine, terrible.

" Pergand tombe, blessé au pied, croiton. Il est, à ce moment, environ trois heures un quart. J'appelle, mais le bruit formidable du combat empêche de me faire

" Vers quatre heures, nous nous replions Quelque temps après, les Allemands s'avancent pour ramasser les blessés. Je dois onstater qu'ils le firent avec beaucoup de soins et de précautions. Nous les laissons faire sans les inquiéter. Avec mes jumel-les, je cherche à reconnaître les hommes enlevés par l'ennemi. Je cherche surtout à découvrir mon cher camarade. Hélas! imossible de distinguer les officiers des sol-

" J'interroge aussitôt les soldats qui se trouvaient, pendant la bataille, immédiatement aux côtés de Pergaud. Je ne peux obtenir aucune précision. La vivacité du combat et surtout l'obscurité complète ne leur ont pas permis de se rendre compte exactement du sort de leur officier. Cepen dant, tous les témoignages concordent pour nous donner, l'espoir que sa blessure n'est pas grave.

" Excellent camarade, Pergaud était doue d'un caractère admirable. Un véritable charme se dégageait de toute sa personne et sa bonne humeur constante nous récon

Avec ce lieutenant, nous possedons l'es poir de retrouver, à la fin de la guerre, le fin sourire de notre cher Pergaud et de l'entendre conter avec malice le récit de sa captivité.

Les Proses

de la semaine Dans les Hommes du Jour, ce tableau

tenace, il chercha et trouva.

Il trouva la terre bien protégée où les phoques vivent en paix. Heureux de sa découverte, il revint à la côte maudite pour y cher, » Il semble bien, en effet, que l'on a chercher ses frères.

Il parla... parla longuement, conta sa tout fait pour que la victoire qui taille dans peine et sen triemphe. peine et son triomphe, montra la sécurité tant de jeunesse et de virilité eut, pour ses la guerre, mon sergent au 36º territorial. I a été blessé par deux fois à Crouy ; il en sons dont il est encore l'objet ; et nous nous alttendrissions ensemble, sincèremen Jabondai même dans son action de grace lui rappelai que rien n'est refusé aux blessés : les acteurs leur portent une parolemusante ou grandiose, à laquelle, le plu souvent, un ministre a préludé par une émotion éloquente et tout officielle. « Les plus jolies actrices de Paris » lleur offrent

> ne saurait dire que merveille... " Mais voici que le soir tombe. Mon ami nos frères, réintègrent la maison de conva lescence, où la blancheur même du linge semble leur sourire. Leurs propos se font plus rares: le silence avance, s'accroît avec la nuit : il domine bientôt... « Eh bien d'amon vieux, demandons-nous à l'un d'eux, j'espère que ce fut là une belle journée ?...» - « Sans doute, sans doute, répond-il... » Puis, sans transition, il ajoute : « Là, franchement, mon vieux, comment crois-tu que je m'en tirerai, foutu comme me voilà, après la guerre ? Et, pour ma pension, as-tu

maligré tout, la terre se porte bien. Ce sont

là les moments d'une communion dont on

D'un Mot héroïque

La Guerre des Poilus

Ouvrier du vocable précieux, prince du style orfévré, où les mots étincelants, tels une poignée de pierres précieuses remuées, M. Laurent Tailhade est parti en guerre. Le mot « poilu » le hérisse d'horreur. Vulgaire à souhait, peuple autant qu'un verre d'aramon, le terme de poilu n'a en effet rien qui puisse plaire à ce raffiné.
Philosophe profond, à la phrase de clarté
hautaine où le mot est serti d'impeccable
manière, M. Rémy de Gourmont l'encourage ainsi à ce combat.

rage ainsi à ce compat.

Il ne laisse pas d'être déplorable par sa vulgarité même. Quelqu'un a cit : « Ce n'est pas en altusion à la barbé qu'il a été fait. On sait ce que c'est que d'avoir du poil, etc. » Raison de plus pour ne pas insister. C'est une petite obscénité manquée mais qu'il est amusant de voir propagée par d'innocents académiciens. Il m'est revenu aussi que des « poilus » eux-mêmes ent protesté contre ce terme. S'il n'y a pas de doute sur son sens premier, il n' en a pas non plus sur son sens actuel dans le public, qui est celui d'un être hir-sute, d'une sorte d'homme des bois qui allie à l'intrépidité une négligence affreuse de sa personne. C'est loin d'être exact pour tous. Il en est même qui ne portent aucun poil au visage et j'ai même lu que, depuis les chaleurs, un tel état était réglemen

Voilà condamné ce mal venu, né du besoin populaire de taquiner le dictionnaire, de créer à côté des expressions pittoresques parfois, mais qui donnent à la langue une allure dépoitraillée qui n'a ni la couleur du véritable argot, ni la solide structure du vrai français

« Poilu » a pourtant des défenseurs, et non des moindres. Pour M. Maurice Donnay, il est entré dans l'histoire, un peu à la façon des grognards de l'Empire. Il y a certainement là quelque vérité.

Malgré la vulgarité de « poilu », on ne
peut nier que les intéressés l'ont un peu
passé au feu, par conséquent purifié.

Toutafaire reference de l'Empire.

Toutefois, certains ne l'acceptent pas, té-moin ce Martin qui écrivit : J'en ai assez d'être appelé poilu. Est-il donc indispensable d'avoir une jace d'ours pour bien se battre ? Veut-on donner un renom de saleté au soldat français On nous représente trop souvent comme des êtres hirsutes, dépenaillés, avec un chargement de travers et la figure d'un bandit de la Calabre. Un soldat ne ressemble pas à une gravure de modes, c'est entendu; mais ce n'est pas une raison pour qu'on l'assimile à un sauvage, même sur

Mais voici autre cloche. Un combattant s'écrie, plein de lyrisme, à la seule pensée qu'au nom de l'hygiène on put toucher à cette barbe magnifique :

Les poilus seront désormais légendaires; pas de póilus sans barbe. Quelle figure ferait l'Histoire de France quand elle raconterait les prouesses des poilus de 1914-1915 et serait obligée de convenir plus loin que ces mêmes poilus n'eurent, un beau jour, plus le droit de porter leur barbe..
Il faudra que les grammairiens s'y résignent : " poilu » restera dans le langage lu peuple, un brin par défi.

D'ailleurs, il ne faut pas croire que le mot « poilu » soit de récente invention. Nous retrouvons un document datant de l'époque phénicienne où nous lisons ces

Poilu, viens avec tes femmes et sans cronenots de ville...
Nous avons cherché la provenance exacte de ce document. Il y a bien dans un coin l'inscription : Bal. Ouat'z'Arts ...

Nous ne savons si cela a quelque rap-

>0404 Poste Restante

M. Saint-Saëns, arrivé en bonne santé à San Francisco (en nous l'appred), fera lundi, dans le pavillon français de l'expo-sition, une conférence sur « l'exécution de la musique ». On pourrait probablement ajouter... de Saint-Saëns. Pour débuter, il ssista à un concert où on donna... du

M. Raymond Carles, jeune avocat de 21 ans, est tombé le 9 mai devant Ecurie près d'Arras, au moment où il menait les nommes de sa section à l'assaut. C'était un des collaborateurs de la Presse Associée, qui, déjà au mois d'août dernier, a perdu un autre de ses collaborateurs, M. Charles Beaupère, tué près de Baccarat. m Excellente manifestation littéraire du théâtre des Lettres Vivantes. On va jouer dans les hôpitaux, pour les blessés, des œuvres de MM. Gaston Picard, André Sè-bille, André Birabeau et Francis Vareddes, et Une Femme pas comme les autres, co-médie de M. Gaston Picard. w Le poète Guy Robert du Costal a été

Articles de France

Joujoux et Images

Ce fut la très importante exposition de la semaine. Ce fut le triomphe de la joie des grands se rapetissant à la taille des petits pour s'émerveiller avec eux des joujoux.

Ce fut aussi la mise en lumière du jouei de France, de ces adorables représenta-tions de bêtes, saisies dans leurs familières attitudes, de gens surpris dans leurs occupations quotidiennes, d'oiseaux donnant la becquée à la couvée, de toutes choses charmantes, étudiées et traduites par les paysans de la Lozère, d'Auvergne, d'Al-

Certains jouets russes ont la même saveur de vérité et de caricature.

A 'a galerie d'Excelsior, on admira beaucoup cet essai de renaissance du jouet qui, avec nos qualités de malice et de goût, doit prendre un essor intéressant, et le peut aiément. Certains artistes, tels que Carlègle. Hellé et d'autres, suivant la voie tracée par Caran d'Ache, synthétisant les mouvements et les attitudes, ont obtenu des chefs d'œuvre de grace et de drôlerie.

D'autres s'y essayeront. L'artiste par une gaminerie de caractère qu'il garde jusqu'à un âge avancé, est plus rapproché de l'esprit de l'enfant que maint moraliste qui voulut élever l'enfance jusqu'à lui, trouvant ndigne de se pencher vers cette source de fraicheur et de charme.

Le jouet est le lien très fort, qui peut devenir d'une grande portée, entre le monde des marmots et celui des gens qui se disent

La guerre terminée, les enfants, petits et grands, auront besoin de joujoux.

Un éditeur a réuni des images d'enfants sur la guerre. Aux expositions d'apprentis, nous avons aussi vu des illustrations dues. à des crayons enfantins. Certains sont d'une observation étonnante. Il faut pourtant se méfier chez l'enfant de l'imitation instinctive, inconsciente de l'image déjà vue.

Nous avons vu à la mairie du 20°, uno représentation de la Mort veillant sur une route, tandis que des soldats disparaissaient au loin, qui était remarquable. Mais au Salon d'Automne où eut lieu une expa-sition importante de compositions enfanti-nes, il y eut bien peu de révélations.

Le Latin et le Barbare

Il est curieux, au moment où le génielatin résiste à la science germaine, de rappeler ce jugement de d'Annunzio sur l'œu-vre de Wagner, dont il sut d'ailleurs, magnifiquement louer le puissant génie. Les mots semblent parjois s'éclairer, d'une lueur.

L'œuvre de Wagner est fondée sur l'esprit germanique, est d'essence purement septentrionale. Sa réforme n'est pas sans analogie avec celle tentée par Luther. Son drame n'est que la fleur suprême du génie d'une race, l'abrégé extraordinairement puissant des aspirations qui travaillèrent 'ame des symphonistes et des poètes nationaux, depuis Bach jusqu'à Beethoven, depuis Wieland jusqu'à Goethe. Si vous imaginiez son œuvre sur le rivage méditerranéen, parmi nos clairs oliviers, parmi nos lauriers sveltes, sous l'éclat glorieux du ciel latin, vous la verriez palir et se dissoudre. Puisque, selon sa propre parole, il est donné à l'artiste de voir resplendir dans la perfection future un mode encord informe et d'en jouir prophétiquement par le désir et l'espérance, je vous annonce l'avenement d'un art nouveau ou renoucelé qui, par la simplicité forte et sincère de ses lignes, par sa grâce vigoureuse, par l'ardeur de ses inspirations, par la pure puissance de ses harmonies, continuera et couronnera l'immense édifice idéal de notre race élue. Je me glorifie d'être latin ; et veuillez me pardonner : en tout homme de sang différent, je ne reconnais qu'un bar-

MARTINI Vermouth de Turin LE MEILLEUR

LES PLANCHES

ÉCHOS

Petit à petit, avec les beaux jours, les théâ-

tres ferment leurs portes. Ce fut d'abord le petit concert de la Sirène. Depuis lundi, au Trianon-Lyrique, où du 20 décembre au 24 mai, les artistes ont joué presque quotidiennement les bonnes opérettes d'antan, depuis lundi la salle est silencieuse. M. Félix Lagrange fit là, non seulement œuvre de directeur habile, mais encore de directeur prévoyant : on sait que c'est à leur bénéfice que jouèrent tous les artistes.

Le 30 mai, c'est au tour de l'Odéon de clôturer, après une très courte saison. En d'autres temps, les artistes profitent des clôtures annuelles pour jouer dans des casinos de villes d'eaux ou de bains de mer. Mais, cette année, y aura-t-il de saison d'été à X... les Bains, ou à Y.: les Eaux? Qu'adviendra-t-il des cigales qui auront

chanté tout l'hiver ...? Une grande manifestation théâtrale, patriotique et francophile a eu lieu à New-York, il y a quelques jours, dans le but de venir en aide aux midinettes de la couture parisienne, frappées par la guerre. Le spectacle, donné au Metropolitan Opera, était composé de

La salle était comble, parmi les notabili-

tés on remarquait M, Camille Saint-Saêns et M. Hovelacque, qui se trouvaient en Améri-

que à ce moment. Avant le quatrième acte, Miss Geraldine Farrar, qui chantait le principal rôle, entonna l'hymne national américain, le Star Spangled Barmer, et toute l'assistance le reprit en

Mais la manifestation ne devait pas s'en tenir là et à la porte de son domicile particulier, Miss Farrar trouva une foule d'admirateurs et d'admiratrices qui lui présentèrent un drapeau américain en soie et, après avoir chanté l'hymne américain, entonnèrent la

La recette de la représentation avait rapporté 55.000 francs.

Dans une très belle lettre adressée à M Adolphe Brisson, M. Jean-François Fonson a tenu à expliquer les sentiments et les raisons qui le décidèrent à écrire et à faire jouer La Kommandatur.

Lorsqu'en novembre, j'ai quitté Bruxelles, écrit-il, après bien des aventures dont vous n'êtes pas sans avoir entendu parler, je me suis rendu en Hollande. Là, l'esprit empli de souvenirs tragiques, les oreilles bourdonnantes encore des chants de triomphe des Allemands dans les rues de ma ville natale hanté par la vision des théories de pauvres gens fuyant Liège, Louvain, Aerschot, Mali- | député de Paris, et de notre ami et collabones ; le cœur gonflé d'admiration pour le sang-froid, le courage et la dignité silencieuse de mes concitoyens, j'ai songé à dire toute leur vaillance, à montrer la grandeur et la noblesse de leur attitude. Nos poètes l'avaient fait, avec quelle beauté! nos orateurs vaient imité leur exemple ; je pensais qu'à non tour, il m'aurait été permis de le tenter... Ma façon, à moi, de m'exprimer, c'est le théâtre ! Que voulez-vous ? C'est mon métier ! Alors, picusement, oui, cher monsieur, pieusement, j'ai écrit la Kommandatur. Je n'ai touché la douleur des miens qu'avec des mains tremblantes d'émotion avec le souci d'être juste et véridique et de montrer mes compatriotes tels qu'ils étaient, exprimant leur patriotisme avec leur simplicité coutumière et leur héroisme sans phrases, sans lyrisme, leur héroïsme ingénu, dirais-je,

tant il a la pudeur de sa grâce. A cette lettre, M. Adolphe Brisson a répondu par une autre lettre. Tout en louant les sentiments qui ont fait agir M. Fonson, tout en rendant hommage à ses intentions, il ne peut s'empêcher de conclure & « Notre sensibilité répugne à accepter certains spectacles qui l'impressionnent trop vivement. » Pauvre M. Adolphe Brisson! Combien sa sensibilité doit-elle être mise à l'épreuve '? Car n'oublions pas que M. Adolphe Brisson est major 1

La cocaîne au théâtre,

Le drame dont nous parlions l'autre jour et qui évoque les récents scandales de Monte martre, est l'œuvre de M. Charles Bernard,

rateur Léo Poldès. Son titre : La Gueuse Blanche,

réformé après campagne.

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Aujourd'hui samedi 29 mai, en soirée à 8 heures: Le Passant. Mme Madeleine Roch, Mlle Yvonne Ducos. — Le Gendre de M. Poirier: MM. de Feraudy, M. Poirier, Leitner: Montmeyran: Raphael Duflos; le Marquis Siblet; Verdelet; Falconnier: Chevassus: Barral: Vatel; Mile Leconte; Antoinette. M. Cheise.

Dimanche 30 mai, matinée à 1 h. 112: Andro-maque. Lambert fils, Paul Mounet, Louis Delaunay, André Polack; Mes Bartet, Madeleine Roch, Yvonne Ducos, Garay, Mymiel. — Tarluffe: MM. Silvain, Louis Delaunay, George Grand, Siblot, Falconnier, Fresnay, Barral; Mme Fayolle; Mlie Valpreux (première fois), Marianne; Mme Simone Damaury (débuts), Elmire; Mlle Bretty (débuts), Dorine. Dimanche 30 mai, matinée à 1 h. 112: Andro

Dorine.
En soirée, à 8 heures: Il faut qu'une Porte soit ouverte; Colette Baudoche, Opéra-Comique. - Aujourd'hui, à 7 h. pour l'abonnement de la série A, l'Opéra-Co-mique affiche Marout, Savetier du Caire, le grand succès actuel du théâtre, avec Miles Da-velli, Tiphaine, MM. Jean Périer, Azéma, Fé-raud de St-Pol, Vaurs, etc.

Porte-Saint-Martin. — Samedi soir, relâche. La Petite Fonctionnaire, la charmante pièce de M. Alfred Capus, sera donnée dimanche en ma-tinée pour la dernière fois. Elle sera reprise en septembre au théâtre de la Porte-Saint-Martin

Odéon. — En soirée, à 8 heures, Colinette.
Dimanche 30 mai, à 2 heures, en matinée,
Henri III et sa Cour.

Au Grand Guignol. — Devant le succès rem-

port échaque soir par le drame Le Baiser dans la Nuit, la direction du Grand Guignol a dé-cidé d'en donner encore quelques représenta-tions. L'angoissante pièce de M. Maurice Level sera donc jouée jusqu'à lundi soir. Dimanche, matinée à 3 heures.

Théatre Sarah-Bernhardt. — Ce soir samedi et demain dimanche (matinée et soirée). La Da-me aux Camétias, avec Mme Blanche Dufrêne. Gatté-Lyrique. — Avant-dernière soirée des Cloches de Corneville.

Palais-Royal. — Le Palais-Royal donne, ce soir, samedi, en soirée, à 8 h. 1/4, avec les créateurs, la triomphale revue de Rip : « 1915 ! ». Folies Marigny. - Paul Ardot et Nina Myral, Norman French, toutes les grandes vedetles, en un mot, se feront applaudir ce soir, dans la revue et demain dimanche, à 2 h. 3/4, en ma-

Cigale. — Aujourd'hui et demain, en matinée et en soirée, 4 grandes représentations. La splendide revue Antiboche: Irène Bordoni, Augé, Mary Massart, Vitry, Merin. Louez vos plaes à l'avance.

Ba Ta Clan. — La fameuse revue Nous les aurons ! sera donnée intégralement aujourd'hai samedi et demain dimanche, en matinée et en



LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiques.

Le Gérant : LEON BAYLE. Imprimerie Française, Maison J. Dangon 123, rue Montmartre, Paris (2°) Georges DANGON, imprimeur

Où allons-nous ce Soir?

Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques



COMEDIE-FRANÇAISE

Place du Théâtre Français Tél. Gut. 02-22. _ Location de 11 h. & 6 h.

Ce soir, à 8 h. 15 très précises : LE PASSANT

Mme Madeleine Roch, Mlle Yvonne Ducos. LE GENDRE DE M. POIRIER MM. de Féraudy, M. Poirier; Leitner, Mont-meyran; Raphael Duflos, Le Marquis; Sibblot, Verdelet; Falconnier, Chevassus; Barral, Vatet Mile Leconte, Antoinette. M. Chaise.

OPERA-COMIQUE

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

Place Favart Tel. Gut. 05-76. - Loc. de 11 h. & 5 h.

Bureaux à 7 heures ; rideau à 7 h. 30. SOFREE 10 Représentation de l'abonnement du samedi

19º REPRESENTATION

Savetier du Caire Opéra-Comique en 5 actes,
d'après les « Mille et une Nuits »
Traduction de M. J.-C. Mardrus
Foème de M. Lucien Népoty
Musique de M. Henri Rabaud

Décors de M. Lucien Jusseaume ; Costimes dessinés par M. Multzer, exécutés par Mme So-latges et M. Mathieu.

MM. Jean Périer, Márouf; M. Azéma, Le Sultan; M. Féraud de St-Pol, Le Vizir; M. Vaurs, Ati; M. de Creus, Le Fellah; M. Audoin, Le Pálissier; M. Mesmaccker, premier Marchand; M. Belhomme, deuxième Marchand; M. de Creus, Un Muezzin, le Chef des Marins; M. Payan, Le Kadi; M. Renault, Un Anier; M. Bellet, Un Homme de Police; M. Rousseau, Un Muezzin; M. Marchal, Le Cheik al Islam.

Mile Davelli, La Princesse: Mile Tiphaine Mille Davelli, La Princesse; Mile Tiphaine,

Danses réglées par Mme Mariquita : dansées par Mile Sonia Pavloff, M. Herman, Miles Du-gué, Luparia, Sallandri, Bugny, Teysseire, An-drée et le Corps de Ballet.

L'orchestre sera dirigé par M. Henri Rabaud.

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

ODEON Place de l'Odéon

Tél. Gobelins 11-42. — Loc. de 11 h. à 6 h

COLINETTE

Pièce à grand spectacle de G. Lenôtre et Marsa

MM. Clément, Louis XVIII; Coste, duc de Rouvray; Pierre Bertin, Jacques; Saillard, d'Albarède; Mosnier, Collières; Duard, Puygi-ron; Dieudonné, Philippe de Cintray; Grouillet, Henri de Cintray; Guilton, Aristide; Darras, Firmin.

Miles Marken, Colette de Rouvray; Od. de Fehl, comtesse de Cintray; Mag. Lanzy, Victo-rine; Barsange, Pulchérie.

PROGRAMMES

SARAH-BERNHARDT

Tél.: Archives 00-70. — Location de 11 h. à 7 h

LA DAME AUX CAMELIAS

Pièce en 5 actes d'Alexandre Dumas MM. Bourdel, Armand Duval; Deneubourg, Le comte de Giray; Volnys, de Varville; Re-noux, Gasto Rieux; Lagarde, Saint-Gaudens; La Bruyère, Arthur; Dagot, Gustave; Lanson, Le Commisaire; Boejat, Le Docteur.

Mmes Blanche Dufrène, Marguerite Gautier; Jane Maylianes, Nichette; Dartigue, Prudence; Delys, Olympe; Alisson, Nanine; Thomas, Es-ther; Sarlize, Anais; Dion, Adèle; Diamette,

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

GAITÉ-LYRIQUE

Square des Arts-et-Métiers Tel. Archives 29-19. - Loc. de 11 h. a 7 h.

LES CLOCHES DE CORNEVILLE Opérette en trois actes

Musique de Robert Planquelle

MM. Lucien Noël, le Marquis : Chambon irenichuix ; Désiré, le Bailli ; Raoul Villot aspara.

Au troisième, la Cueillette des Pommes, d'ertissement réglé par Mme Stichel.

PORTE-SAINT-MARTIN

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

Boulevard Saint-Martin Tel. Nord 37-53. - Loc. de 11 h & 6 h.

LA PETTE FONCTIONNAIRE Comédie en 3 actes de M. Alfred Capus

MM. Albert Brasseur, Le Vicomte de Sam-lin; Jean Coquelin, Le Bardin; Numes, Pagc-el; André Simon, Le Docteur; Person, Le Facteur Rouju; ; Serval Auguste ; A. Lévy, In Militaire ; Chambly, Le Conducteur ; Du-prey, Célestin ; Totah, Un Monsieur.

Mmes Laurence Duluc, Suzanne Borel; Ju-liette Darcourt, Henriette Le Boidin; Jane Sa-brier, Hermance; Dorny, Riri; Dornac, Del-phine; Blanche Guy, Marguerite Pagenel; Dar-lot, La Femme de chambre.

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

RESTAURANT CIRO'S 8, rue Daunou

Déjeuners -- Thés -- Dîners Téléphone : Central 44-08

TRIANON-LYRIQUE

Boulevard Rochechouart

Tel. Nord 8 62. - Loc. de 11 h. & 6 h.

CLOTURE ANNUELLE

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

GRAND-GUIGNOL

20 bis, rue Chaptal. Téléph. Cent. 28-34. Tous les jours de la semaine, matinée à 3 h

ADELE

et soirée à 8 h. 45. -- Même spectacle.

Pièce en un acte de M. Henri Beaujot MM. Gouget, Monsieur; G. Will. Paul; Mmes Moore, Madame; du Peray, Adèle.

LE BAISER DANS LA NUIT Drame en 2 actes de M. Maurice Level. Musique de Robert Planquette MM. Chaumont, Le Vitriolé ; Villers, Jean Miles Angèle Gril, Serpolette ; Eva Retty, Ger-cin ; G. Will, L'Avocat ; Mmes Meryem, Jeanne ; du Peray, Une Garde

DELIT DE CHASSE

médie en un acte de M. Robert Francheville. MM. Louvigny, Le Secrétaire ; Montbrun, Le Brigadier ; Mme Moore, La Dame.

LA CIGALE

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

120, boulevard Rochechouart Tél. Nord 07-60. - Loc. de 11 h. & 7 h.

A 8 h. 30 :

LA REVUE ANTI-BOCHE

de MM. Celval, Charley et C.-A. Carpentier Irène Bordoni, Augé, Mary Massart, Paul M. Marichal, Marguerite Duffay, Gonzalves, Dour ga l'Hindoue, les 24 dancing girls, etc., etc.

16 tableaux. - Costumes de Mme B. Rasimi Mise en scène de Léo Massart.

KURSAAL 7. avenue de Clichy

Concert - Attractions Les meilleurs Artistes

10, rue de l'Echiquier Tél. Gut. 68-07. - Loc. de 11 h. à 8 h.

LE MARIAGE DE PEPETA

Opérette à grand spectacle en 2 actes de MM. Alcide et Varna

Jouée par Hania Routchine, Mansuelle, Henry MWes Wanda Lioné, Miss Helyett; Jane Fer cinquante de nos plus jolies Parisiennes. Au 2º acte, Grande Course de Taureaux. Toutes les étoiles dans la partie de Concert

BA-TA-CLAN

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

50, boulevard Voltaire Tel. Rog. 30 12 - Loc. de 11 h. & 7 h.

A 6 h. 30 :

NOUS LES AURONS /

Revue de M. Léo Lelièvre, avec ses désopl-lantes scènes de Napoléon et de Gazoulade, de la koulture allemande, du Maître des Forges, du Facteur inconnu et de la méthode Parmentier. Dimarche à 3 h., matinée.

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

CHANSONIA CONCERT PACRA

10, boulevard Beaumarchais

Première représentation (à ce théâtre) de

Pièce en 1 acte d'André Mycho

Jouée par MM. Poquelin, Zarum, Dorgeval mes Yette Lucas, Odette Richard et Marjac. Partie de chant : MM. Maurice Fleury, Kerly, Pollet : Mmes Dalfreda, Deriny et toute la troi-

FANTASIO

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

3º CONCERT PACKA 96, boulevard Barbès

Première représentation (création de) LE PARAVENT DE LUCIENNE

Opérette en 2 tableaux de MM. Ernest Pacra et A. Mauprey.

Jouée par MM. Chanflort, Farga, Mauraisin oufroy, ; Mmes Eva Laillette, Renée Gilles, De lle, Suzanne, M. Savy. Partie de chant : Mlle Suze Mainville, le clown

AUBERT-PALACE 24, Boulevard des Italiens

LOLETTE (ex-Femme Nue) d'Henri Bataille (exclusivité). LA MAISON DE L'ESPION

LES ACTUALITES DU FRONT Les combats d'Arras et la prise de Carency 10-11 et 12 mai. Représentation permanente de 2 h. à 11-h.

TIVOLI-CINÉMA

+0+0+0+0+0+0+0+0+0

14, rue de la Douane Tél. Nord 26-44

ET LA PRISE DE CARENC Journées des 10-11 et 12 mai. Actualités sur le front

LE TRAQUENARD Grand drame policier L'AMBITION DE Mme CABASSOUL Film artistique RIGADIN A LA GOUTTE Comique joué par Prince LE REPENTIR DU BAUDET

TIVOLI JOURNAL Avec toutes les actualités. Grand orchestre symphonique.

THEATRE MARIGNY

-0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

Avenue Marigny

.. UNE FEMME CHARMANTE Tél. : Central 06-91 - Location de 11 h. & 7 l

LA REVUE DE MARIGNY

de MM. Alévy et Joulot

Avec Paul Ardot, Nina Myral, Norman French Velly Palmer et toute la troupe.

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

LA FAUVETTE CONCERT PACRA

58. avenue des Gobelins

Première représentation (création) de COQUIN D'JUSTIN Vaudeville-Opérette en 2 tableaux de MM. A. Mauprey et Désiré Pougaud.

Joué par MM. Pougaud (du Châtelet) en re présentation, Ribet, Jules Favart, Charneux Mmes Jane Doë (du Châtelet), Yette Yriel, Su zanne Barty et Desgranges. Henry Faurez et toute la première troupe Pacra : Partie de chant : Emma Liebel et toute la Mauraisin, ordonnateur général).

deuxième troupe Pacra.

ANTOINE, 8 h. 30. - Zoneslag et Cie. GYMNASE, 8 h. - La Jalousie. PALAIS-ROYAL, 8 h. - 1915 (Revue. VAUDEVILLE, 8 h. 30. - Loute. BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30. - Le Ma-

COMEDIE ROYALE, 8 h. 30. - Bébé! LA RENAISSANCE, 8 h. 30. - Miss Boy-THEATRE REJANE, 8 h. 30. - Cinéma.

riage de Mile Beulemans.

FOLIES-BERGERE, 8 h. 30. - Hardi ! les LA PIE QUI CHANTE, 8 h. 30. - Les

chansonniers et la revue. FOLIES-DRAMATIQUES, 8 h. 30. - La Revue du Moulin-Rouge. OLYMPIA, 8 h. 30. - La Revue.

NOUVEAU-CIRQUE, 8 h. 30. - Spectacle ELDORADO, 8 h. 30. - Spectacle varié. CAUMONT-PALACE, 8 h. 30. - Cinéma.

OMNIA-PATHE, 8 h. 30. — Jolie salle, belles projections, progr. choisi, actualités.

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

Et demain en matinée...

Comédie-Française, 2 h. - Andromaque, Opéra-Comique, 1 h. 30. - Louise, Sur le

Odéon, 2 h. - Henri III et sa Cour.

Galté-Lyrique, 2 h. - Les Cloches de Cor-Théatre Antoine, - Zoneslag et Cie.

Chatelet, 2 h. 30. - Le Tour du Monde en 80 jours. Porte-Saint-Martin, 2 h. 30. - La Pelite

Grand-Guignol, 2 h. 30. — Adèle, Le Baiser dans la Nuit, Délit de Chasse. Gymnase, 2 h. - La Jalousic.

Palais-Royal, 2 h. 30. — 1915! revue de Rip. Pie qui Chante, 2 h. 30. - Les Chansonniers et la Revue. Ba-Ta-Clan, 2 h. 30. — Nous les aurons!

Chansonia, 2 h. 30. - Je, vous présente Mme Duport. Concert. Cigale, 2 h. 30. - La Revue Anti-Boche.

Comédie-Royale, 2 h. 30. - Bébé, Fantasio, 2 h. 30. - Le Paravent de Lucienne. Concert. La Fauvette, 2 h. 30. -- Coquin d' Justin,

opérette. Concert Mayol. - Le Mariage de Pépéta. Moulin de la Chanson, 2 h. 30. -- Enthoven et la Revue.

Gaumont-Palace. — Cinéma Omnia Pathé, 2 h. 39. - Cinéma. Tivoli-Cinéma, 2 h. 30. -- Cinéma. Lamarck Cinéma-Concert, 2 h. 30. - Ci-

Cinéma des Nouveautés, 2 h. 30. - Cinéma.

TOUS LES SPORTS

Le comte Sierstorpff, vice-président du co-mité impérial allemand aux Jeux Olympiques, ayant déclaré au Lokal Anzeiger que le comité international fonctionne toujours et qu'il avait reçu à l'occasion de la mort du baron Venningen, tué à la guerre, une lettre du baron Coubertin, et ces nouvelles n'ayant jamais été démenties par le prési-dent du Comité international des Jeux Olympiques, notre confrère Sporting, qui 2 déjà supplié en vain ce dernier de réduire néant ces infâmes accusations, pose une dernière fois les questions suivantes

1º Est-il vrai que M. de Coubertin, mem-bre du comité international olympique, ait donné sa démission de membre du C E P, œuvre nationale? 2º Est-il vrai, comme le prétend le Lokal Anzeiger, que, depuis le début des hostili-tés, M. de Coubertin ait écrit au comte Sierstorpff, vice-président du comité impé-

rial allemand des jeux olympiques?
3º Enfin, est-il vrai qu'à Lausanne, M de Coubertin, siégeant à côté de délégués allemands et autrichiens, se consacre à une œuvre d'éducation physique internation M. de Coubertin se doit de répondre immédiatement à ces questions. Personnalité marquante dans le monde des sports,

maintenant, serait alors considéré par nous comme un cruel aveu.

DES NOUVELLES Robert Dastillon a dû être évacué à la suite d'une blessure reçue le 18 mai dans l'Argonne. Quoique sérieuse la blessure de notre populaire boxeur poids batam ne met

ne peut continuer plus longtemps à garder un mutisme qui, fort regrettable jusqu'à

pa's sa vie en danger. Chandelier international, de l'Olympique Lillois, infirmier versé à la 11º section et af-iceté à l'hôpital Sant-Sauveur à Lille est resté à son poste et continue, malgré l'occu-pation de cette ville par nos ennemis, de donner ses soins aux blessés.

Talbot et Trichri ont été tous deux cités à l'ordre du jour de l'armée pour leur belle

Metlendorff l'excellent pugiliste amateur a été tué à Grigancourt. Paul Mettendorts

e-président du co-la jeunesse socialiste du 19°.

Marignan qui réformé avant la guerre avait été, depuis, reconnu bon pour le service armé et envoyé par la suite sur le frent où il fut blessé à la jambe en faisant l'assaut d'une tranchée ennemie, est entré depuis quelques jours, en pleine convales-

Les coureurs cyclistes Hourlier et Comès qui faisaient leur apprentissage d'aviateur ont passé avec succès leur brevet de pilote. Amedeo Polledri coureur italien, bien connu à Paris, appelé par la mobilisation italienne est parti pour Piacenza, lieu de son dépot. Pour les mêmes raisons Raphael Panosetti, masseur atlaché à la maison Peugeot, est parti pour rejoindre son régi-

ment d'infanterie à Turin. Au sujet de Brochet, les nouvelles sont plus rassurantes. Blessé à Carency, l'ancien champion de France a refusé d'être évacué et s'est fait panser à l'infirmerie, puis a rejoint son corps trois jours après.

A L'ETRANGER La nouvelle annonçant que le coureur Kolehmainen avait été amputé d'une jambe, est heureusement fausse. Le dernier courrier d'Amérique infirme en effet cette nou-velle en donnant les résultats d'une épreuve où Kolehmainen partant scratch réussit une magnifique performance, en battant plusieurs records américains.

L'adversaire de Georges Carpentier, le champion anglais Bombardier Wells, vient de contracter un engagement dans l'armée

SPORT HIPPIOUE

Les courses, sauf celles de Newmarket, ayant été annulées en Angleterre, les Oaks Stakes et le nouveau Derby se disputeront au cours du meeting de Newmarket qui

aura lieu les 15, 16 et 17 juin. Ne pourront y prendre part que les chevaux engagés pour les courses classiques

A. Bontemps.

LE DIMANCHE SPORTIE

Football Association Parisian Holspur contre U S A de Clichy (1), demain à 4 heures, à Saint-Ouen.

— Raincy Sports (1) contre Club Sportif
Amical (1), à 3 heures, à Villemomble.

Cyclisme Union Vélocipédique Parisienne. — Sor-tie sur Pontoise, sous la conduite de René Demougeot. Itinéraire : Rueil, Chatou, Les Saint-Germain, Croix-de-Noailles, Croix-du-Maine, Conflans-Sainte-Honorine, Eragny, Saint-Ouen-l'Aumône et Pontoise. Retour par : Liesse, La Patte-d'Oie d'Herblay, Saint-Marc, Franconville, Sannois Enghien, Epinay, Saint-Denis, Saint-Ouer Rendez-vous à midi, 30, place de la Concorde (Obélisque) et à 1 heure, monument Levassor (porte Maillot).

Amical Club Popincourt. - Montgeron-Fontainebleau et retour (78 kil.) Le départ sera donné à 10 heures à la sortie de Montgeron : l'arrivée sera jugée au même en-droit. Rendez-vous demain matin au siège, 73, boulevard Ménilmontant, à 7 heures.

Criteriums de l'U S F S A. — Sur le terrain du Stade Français, à Saint-Cloud. Programme: 100 m., poids, 1,500 m., saut en hauteur, 400 m., une course de 800 m. scratch. Les rendez-vous : Stade Français. - A 1 heure, terrain du

C A S Générale. - A 1 h. 45, terrain du

Course à pied. — Athlétisme

Stade, à Garches. U S Clodoaldienne. - A 1 h. 30, terrain du Stade Français. ASPTT.—Af heure, pont des Arts, tramway Louvres-Saint-Cloud.

Club Pédestre de Montrouge.— A midi
45. gare Saint-Lazare, salle des Pas-Per-

dus, train de 1 heure.

Paris Université Club. — A midi 30, dé-

part du tramway Louvre-Saint-Cloud.

Natation Club des Nageurs de Paris (U F N). - Fidèle à son programme, les entraînements commenceront dès demain à partir de 8 leures, 62, quai du Petit-Parc, au Parc-Saint-Maur. M. Weinachter, toujours de-voué au club, veut bien mettre à sa dispetion une de ses barques, son ponton ainsi qu'un vestigires

LES CORDONS DE LA BOURSE

L'entrée en lice de l'Italie était trop pré- de Paris à 860. Par contre, l'Union Pari- à 2.520, Lens de 1.188 à 1.150, Albi de 465 que et escomptée pour donner à la Bourse sienne revient de 579 à 570, le Crédit Indus- à 459. vue et escomptée pour donner à la Bourse un sérieux coup de fouet. Après un court s'mulacre d'activité, les échanges se sont espacés de nouveau et le marché est retom-bé dans l'atonie la plus complète.

L'inaction du marché, d'ailleurs, tient uniquement à des causes économiques et fi-nancières que j'ai déjà exposées, et les meilleures nouvelles d'ordre diplomatique ou militaire seront impuissantes à lui renare de l'animation, tant qu'elles ne feront pas présager la fin des hostilités à bref

délai : or, nous n'en sommes pas encore là. Nul, dans le monde capitaliste et bour-sier, n'a jamais eu le moindre doute sur la victoire définitive de la France et de ses alliés ; l'opinion é cet égard est unanime et absolue. Mais on sait aussi que l'écrasen ent complet de l'adversaire exige du temps, de la patience, et d'immenses capi-teux, outre l'héroïsme des combattants. En conséquence, chacun s'arrange de façon à durer le plus longtemps possible ; le porteur de valeurs ne les vend qu'une à une, pour satisfaire ses besoins immédiats, et le détenteur de capitaux ne consent pas encore de les immobiliser.

A moins d'événements décisifs, actuellement imprévus, il ne faut donc pas espérer une reprise prochaine d'activité en Bourse. L'arrêté qui supprime la séance du samedi a partir du premier juin le reconnaît implicilement; il a été bien accueilli par tous.

FONDS D'ETATS

Il ne s'est produit cette semaine aucun changement dans les cours de nos Rentes, qui restent : le 3 % Perpétuel à 72 50, le 3 % Amortissable à 78 et le 3 1/2 % à 91 15. Les Fonds Russes ne subissent que de Les Fonds Russes ne subissent que de très faibles, variations; le 4 % 1894 de 76 55 à 77 05, le Consolidé 4 % 3 série de 73 75 à 73, le 3 % 1891 de 64 60 à 64 95, le 3 % 1896 de 61 à 60 35, le 4 1/2 % 1914 de 91 à 90 70. Comme on le voit, ces écarts r'indiquent aucune tendance définie.

L'Halien 3 1/2 % est sans affaires. L'Exterieure d'Espagne est plus ferme de 85 à 86.

Le Turc unifié 4 % est assez bien tenu à 64 65.

Le Crédit Lyonnais s'eméliere sensible à 1.575, Blanzy à 700, et Courrières à 1.998. En revanche, Carmour rétrograde de 2.620

triel de 629 à 624. Dans le groupe russe, on remarque sur-tout la chute de la Banque Russo-Asiatique, de 440 à 370, chute excessive à mon avis e dont on peut profiter.

La Banque Privée de Petrograd est aussi plus faible à 297 ; il sera intéressant de suivre cet établissement, s'il obtient l'autorisation de se transformer en banque exclusivement industrielle.

La Banque de l'Azow-Don est ferme a

TRANSPORTS ET ELECTRICITE L'action du Chemin de fer du Midi accentue son avance de 1.006 à 1.022, ainsi que l'Est de 803 à 815, mais le Nord revient

Dans le compartiment des transports maritimes, il n'y a de notable qu'un nouveau progrès des Chargeurs Réunis, de Rien à signaler dans le groupe des tramways et transports parisiens, non plus que

dans celui des valeurs parisiennes d'élèc-tricité, si ce n'est le fléchissement de l'ac-tion Edison, de 599 à 585. L'action Câbles Télégraphiques s'avance de 139 à 144, les Télégraphes du Nord de 820 à 880

METALLURGIE Les transactions sont à peu près nulles sur nos valeurs métallurgiques, et les écarts tout à fait insignifiants. Je signale

simplement la remeté de Châtillon-Com-mentry à 1.950, de Commentry-Fourcham-bault à 1.252, de l'Ariège à 504 et de la Basse-Loire à 247. Le groupe russe est généralement plus ferme, la Dniérprovienne passant de 2.525 à 2.545, la Donetz de 1.038 à 1.045, la Hartmann de 400 à 409, la Toula de 1.230 à 1.233. Cependant la grosse part Kama recule de 1.150 à 1.100, et la petite part de

352 à 337. CHARBONS ET PETROLES Le marché des charbonnages français est plus calme; on ne trouve guère en plus-value, pour la semaine écoulée, que Bruay à 1.575, Blanzy à 700, el Courrières à 1.998.

Parmi les charbonnages russes, les Sels Gemmes s'avancent de 275 à 280, mais Czeladz accentue son recul de 1.750 à Czeladz accentue son recul de 1.750 a 1.625: ainsi que je l'avais fait observer, ses cours ne tenaient pas compte de l'occupation du bassin polonais par les Allemands. La Sosnowice se raffermit à 965. La destruction partielle des installations du port de Gongouldak ramène la part Héraclée de 1.825 à 1.700

Héraclée de 1.825 à 1.700. Nous retrouvons les valeurs de pétrole sans grand changement : Le Naphte à 374, la Bakou à 1.520, la Lianosoff à 339, la Bakou à 1.520, la Lianosoff à 339, la Grosnyi privilégiée à 2.405 et l'ordinaire à 2.220, l'Astra Romana à 840. Les prix du naphte ont peu varié, à 40 3/4 kopecks le poud.

METAUX USUELS

Les prix du cuivre Standard se sont légèrement relevés, à près de 77 liv. st. la tonne. Les valeurs de ce groupe sont soutenues, le Rio à 1.568, le Boléo à 685, le Cape Copper à 88 75, la Spassky à 65, la Tharsis à 153, l'Utah à 357.

Le plomb est ferme à 21 liv. st. la tonne,

ainsi que *Penarroya* à 1.320 et *Balia* à 333. Le *zinc* monte toujours, il atteint 75 liv. st. la tonne. Suivant mes prévisions, la Butte and Superior s'enlève de 325 à 390. La Vieille-Montagne reste à 785. MINES D'OR ET DE DIAMANTS Ce compartiment est toujours délaissé, s cours sont très resistants. La

Rand Mines se retrouve à 121, l'East Rand à 40 25, la Modderfontein B en légère plus-value à 125 50.

La De Beers a gagné quelques points à 311 50. La Jagersjontein reste à 81. VALEURS DIVERSES

L'action Monaco se raffermit de 2.405 à 2.500, le cinquième de 505 à 512 Pathé reste à 115. Prowodnik fléchit à 375 ; c'est un bon cours d'achat.

Le Bec Auer s'avance de 690 à 708, l'action ordinaire Dynamite Russe de 115 à 127.